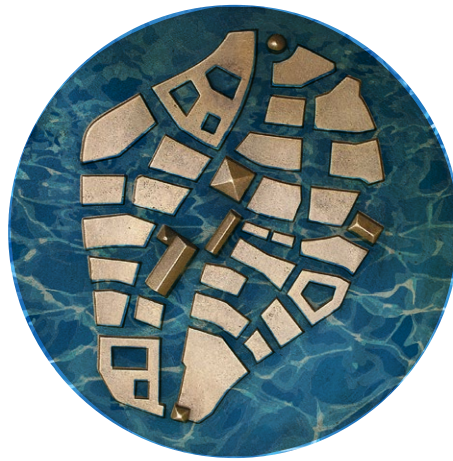


F O N D A T I O N P H I L I P P E R O T T H I E R  
P O U R L ' A R C H I T E C T U R E

**PRIX EUROPÉEN  
D'ARCHITECTURE**

PHILIPPE ROTTHIER



**EUROPEAN PRIZE  
OF ARCHITECTURE**

PHILIPPE ROTTHIER

2017

EAU - ARCHITECTURE - WATER

AAM ÉDITIONS



inargo

## EAU - ARCHITECTURE - WATER

Jean-Philippe Hugron

Le XI<sup>e</sup> Prix européen d'Architecture Philippe Rotthier avait pour thème « L'eau, l'architecture et la ville ».

De l'eau??

Oui, de l'eau!!

Ce liquide incolore, inodore et sans saveurs?

Oui ce liquide dont la planète, bleue, se montre ivre. Salée, saumâtre ou douce, celle qui par trois voyelles n'en forme qu'une, ronde, cyclique... O!

Qui, précédée d'une consonne et d'un chiffre, devient H<sub>2</sub>O.

À l'eau des poètes se superpose facilement celle du tableau périodique des éléments. Dans ce contexte, quelle serait l'eau des architectes? Celle de la chimie ou celle des aèdes?

Le tout-à-l'égo du maître d'œuvre pourrait toutefois, de prime abord, conduire vers le miroir... ce miroir d'eau. Narcisse à l'horizon et voilà le reflet qui se fait image. Image flatteuse, bien entendu. L'eau de la contemplation prend des atours parfois nostalgiques. Vague à l'âme, l'eau invite à la rêverie... et réveille l'eau du génie.

Aujourd'hui, celle de l'ingénieur. À vau l'eau la mythologie! Les dieux disparaissent sous l'analyse raisonnée et raisonnable de scientifiques. L'eau est étudiée.

The theme of the 11th Philippe Rotthier Architecture Prize was "Water, architecture and the town".

Water??

Yes, water!!

This colourless, odourless and tasteless liquid?

Yes, this liquid on which our blue planet thrives. Salt, brackish, or fresh.

The H<sub>2</sub>O of the periodic table of elements and the water that flows through life to inspire the poet.

So which water will be it be for the architect? The water of the chemist or the water of the bard?

The ego of the client could sometimes, initially, lead to the mirror... the water mirror. Narcissus on the horizon and a reflection in one's own image. A flattering image of course. The water of contemplation sometimes takes on the air of nostalgia. Water as an invitation to dream, to float away... and awaken the genius within.

Today, there is the genius of the engineer. So much for mythology! Water is studied and analysed. A Moses in a white coat, bearded in his laboratory, could well separate waters, under the scrutiny of the microscope, with a few brief strokes of the scalpel. Nothing today is impossible! It is the age of modern water.

Disséquée. Qu'un Moïse en blouse blanche, barbu laborantin, sépare, sous le regard médusé d'un microscope, des eaux à coups de scalpel, rien n'est désormais impossible! C'est l'avènement de l'eau moderne.

D'aucuns s'évertuent, malgré tout, à étudier, entre les lignes, la «géopoétique» de l'eau. D'autres, plus stratèges, envisagent, sous la menace contemporaine du réchauffement climatique, la «géopolitique» de l'eau.

Bref, que d'eau! Et nous ne sommes d'ailleurs faits... que d'eau! Mais des temps viendront où l'humanité en manquera irrémédiablement.

«L'architecture et l'eau» se fait alors un sujet opportun aussi vaste qu'un océan, aussi long qu'un roman-fleuve.

L'eau inspire. Poétique.  
L'eau expire. Stratégique.  
La première est limpide.  
L'autre est sale.

Les eaux usées deviennent curieusement plurielles. Il n'y aurait, quoiqu'il en soit, pas d'eau. Seulement et uniquement, des eaux.

Et l'architecture? Des architectures, évidemment! Bref, des architectures et des eaux. Voilà en somme la conclusion retenue par l'analyse des quatre-vingt-quatre projets soumis à la XI<sup>e</sup> édition du Prix européen d'Architecture Philippe Rotthier. Du prix, dites-vous? Des prix! Et même, des mentions. Tout ceci se montre bien plus pertinent une fois conjugué au pluriel.

Yet despite everything some still seek to study, between the lines, the "geopoetics" of water. Others, more strategically inclined, contemplate, under the contemporary threat of global warming, the "geopolitics" of water.

Yet water all the same! What is more, what are we in fact... but water! But the time will come when humankind will suffer irredeemably from its scarcity.

"Architecture and water" thus becomes an opportune subject... vast as an ocean, immense in its possibilities.

Water inspires. Poetic.  
Water expires. Strategic.  
The first is pure.  
The second is dirty.

Waste waters become curiously plural. Whatever transpires, there will not be water as such. Rather waters.

And architecture? Architectures, of course! In short, architectures and waters. This, in brief, is the conclusion reached by the analysis of the 84 projects submitted for the 11th Philippe Rotthier European Prize for Architecture. Prizes, I hear you say? Yes, prizes! And even mentions. It all becomes much more pertinent when conjugated in the plural.

Before arriving at this obvious conclusion, there was this theme of the triple singular: "Water, architecture and the town". It was for the imagination of each jury member to furbish the terms of such an almost immaterial subject. Waters are not built. They do not even present a form.



Watersquare, Rotterdam, Pays-Bas / The Netherlands  
© Palleash + Azarfane

Avant d'en arriver à cette évidence, il y avait bel et bien ce thème alignant trois vocables singuliers : « L'eau, l'architecture et la ville ». À l'imaginaire de chaque membre du jury de fourbir les termes d'un sujet... quasi immatériel. Les eaux ne se construisent pas. Elles ne présentent même pas de forme. Des briques d'eau? Bâtir avec de l'eau? Une maison d'eau? Impossible architecture.

L'eau a pourtant une texture, une épaisseur... une profondeur... voire un rythme. Voilà autant d'expressions familières à quelques architectes, auteurs, esthètes ou galeristes. Aussi, autant que l'eau se fait prétexte de poésie et de rêverie, elle se fait prétexte d'architecture.

Water bricks? Building with water? A house of water? An architecture of the impossible. Yet water has a texture, a thickness... a depth... a rhythm even. So here we have some expressions familiar to certain architects, authors, aesthetes or gallery owners. Also, just as water serves as a pretext for poetry and fancy, so it serves as a pretext for architecture.

A building by the sea? A house with pool? The Nereids and the Naiads can indeed mock. Here water is simply a reflection of vanity. If it is to convince and seduce it requires a much more intimate relationship than simple juxtaposition.

Un immeuble en bord de mer? Une villa avec piscine? Néréïdes et Naïades peuvent vertement s'en moquer. Ici, l'eau n'est que le reflet de la vanité. Il fallait, pour séduire et convaincre, une relation autrement plus intime qu'un simple voisinage.

Un élégant dossier aux photographies léchées avait très tôt attisé la curiosité. Une jetée lancée à travers terre, mer et bunker satisfaisait les appétits esthétisants. Le symbole belliqueux, chirurgicalement tranché, paraît désormais fragile. L'image immédiatement compréhensible séduit autant qu'elle peut... peut-être... désarmer.

Le rapport à l'eau était, en effet, trop mince pour tenir là un seul et unique Grand Prix. C'est pourtant la présence de l'eau qui appelait à jeter ce ponton à travers béton. L'eau du souvenir et de la mémoire.

Le monde ne peut aussi se gargariser de seuls symboles. L'archéologie des bunkers dissolue dans cette puissante intervention artistique ne pouvait donc être, non plus, le seul et unique prix dès lors que d'autres projets faisaient un usage immodéré de l'eau... comme cette curieuse place amphibie! Le terrain de basket qui s'y trouve se fait rapidement mare aux canards, à Rotterdam, le temps d'une averse orageuse. Difficile, au premier regard, de comprendre l'enjeu d'une telle transformation éphémère. Pourtant les eaux de pluie – elles aussi, au pluriel – nécessitent d'importantes infrastructures. Les sols d'une ville, perméables, appellent une logique de canalisation, de déversement et de stockage. L'argent investi (à flots?) dans de telles infrastructures n'assure qu'un bénéfice invisible aux citoyens. Rendre tangible l'effort financier obligeait à rendre praticable l'infrastructure. De fait, la réserve s'est faite place publique. Un exemple!

An elegant file of attractive photographs very quickly aroused the curiosity. A pier laid across solid ground, sea and bunker satisfied the aesthetic appetites. The bellicose symbol, surgically sectioned, is now revealed as fragile. The immediately understandable image is as appealing as it can perhaps be... disarming.

The relationship to water here was too tenuous for a single grand prize. Yet it was nonetheless the presence of water that caused this pier to be laid across concrete. The water of memory.

The world also cannot live on symbols alone. The archaeology of bunkers dissolved in this powerful artistic intervention could not therefore be the one and only prize when other projects made a plentiful use of water... such as this curious amphibious square!

Its basketball court is transformed immediately the storm clouds burst over Rotterdam. At first glance it is difficult to understand the significance of such an ephemeral transformation. Yet urban waters – in the plural – require substantial infrastructure. The permeable soils of our towns and cities require a logic of canalisations, outlets and storage facilities. The money invested in such infrastructures provides an invisible benefit to the citizens. To render tangible the financial effort it was necessary to give the infrastructure a practical use. So let the water storage double as a public square. One example!

The Philippe Rotthier European Prize for Architecture has, however, earned a reputation for an even more sensitive approach. Several editions have even been enriched with the word "reconstruction". As physical as it is sym-



Flussbad Berlin, Allemagne / Germany  
© 2010-15 realities:united by courtesy of Flussbad Berlin e.V.

Le Prix européen d'Architecture Philippe Rotthier s'est toutefois fait connaître pour une approche plus sensible encore. Plusieurs éditions ont même été enrichies du mot « reconstruction ». Autant physique que symbolique, cette reconstruction portait (et porte) la réhabilitation d'une tradition qu'un mouvement contemporain, dit néo-vernaculaire ou encore *low tech*, tente de se réapproprier.

Selon cet idéal porté des décennies durant, la reconstruction du monastère de San Pelayo de Cerrato sur ses propres ruines a été félicitée. La réinterprétation de l'Histoire autant que l'usage de techniques anciennes ont participé à la renaissance d'un haut-lieu connu pour ses eaux curatives (pluriel...).

bolic, this reconstruction concerned (and concerns) the rehabilitation of a tradition that a contemporary movement, known as neo-vernacular or low-tech, seeks to reappropriate.

In keeping with this ideal held high for decades, recognition was due to the reconstruction of the Monastery of San Pelayo de Cerrato on the site of its own ruins. The reinterpretation of History as well as the use of ancient techniques contributed to the renaissance of a site renowned for its curative waters (in the plural ...).

The past, however, could also not alone suffice given the

Le passé, toutefois, ne pouvait, lui non plus, suffire face à l'actualité du monde, à l'urgence imposée par des situations humaines difficiles. Loin des bunkers et autres places *water proof*, loin d'ogives et de murs en pierre, le jury a souhaité reconnaître la qualité de deux propositions extra-européennes. Voilà pourquoi Philippe Rotthier a longtemps et précieusement tenu, entre ses mains, un dossier qui lui était cher. Sans l'avouer immédiatement, celui-ci contenait les inclinations en mesure d'orienter sa préférence: un projet aux Philippines. À l'image, quelques frêles maisons sur pilotis, aussi douces que poétiques. N'y avait-il là qu'une modeste beauté teintée d'une subtile fragilité? N'était-ce pas revenir à l'anecdotique coprésence, si critiquée, d'une architecture et d'un élément? Il faut, pour outre-passer le préjugé, étudier l'histoire de ce projet. Celle qu'aucun cliché n'a retenu mais que les mots permettent de sauvegarder.

Le récit évoque le travail de quelques Français qui se sont épris d'une population de pêcheurs dite des Bajau d'Isabel. Autrefois nomade, elle s'est depuis sédentarisée dans une ville voisine de taille moyenne. Méprisée par les autochtones, cette communauté s'est retrouvée, en plus d'être exclue, brimée par de nombreuses incivilités.

Un village lacustre, entre terre et mer, est né au sein d'une mangrove, sous l'impulsion de ces jeunes architectes. De nouveau, ces gens peuvent vivre de la mer. Ils peuvent même recycler les déchets plastiques qu'ils y trouvent en nombre pour en faire des éléments de façade mais aussi un artisanat. L'architecture participe d'une vision engagée, humaine et sociétale. Toutefois, ces hommes et ces femmes n'ont pas recouvré leur statut nomade et l'intrusion occidentale laisse toujours planer un doute. Rien qui

present state of the world, the urgency imposed by difficult human situations. Far from bunkers and other waterproof places, far from the shells and stone walls, the jury sought to recognise the quality of two extra-European proposals. This is why Philippe Rotthier long and preciously held in his hands a file that was very dear to him. Without immediately confessing to the fact, this contained inclinations of a nature to orient his preference: a project in the Philippines. Photos of a few frail houses on stilts, as inoffensive as they are poetic. Was there not here a modest beauty tinted with a subtle fragility? Was this not a return to the anecdotic co-presence, so criticized, of an architecture and an element? To overcome this prejudice one must study the history of this project. That which no image captured but that words are able to safeguard.

The account speaks of the work of a number of French and their love for a population of fishers known as the Bajau of Isabel. Previously nomads, they have today settled in a nearby town of average size. Looked down on by the locals, this community found themselves not just excluded but scorned.

A lakeside village, between land and sea, was born within a mangrove, at the initiative of these young architects. Once again these people can live from the sea. They can even recycle the copious plastic waste they find there to make facade elements and also use it as raw material for their crafts. The architecture is part of a committed, human and social approach. Yet these men and women have not returned to their nomadic way of life and the spectre of Western intrusion remains to cast a doubt. Not that this can in any way detract from the enthusiasm displayed by this magnificent initiative.



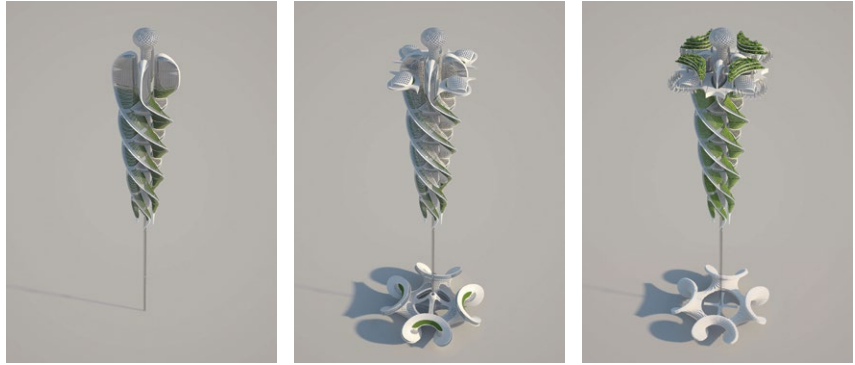


Zaligebrug, Nimègue, Pays-Bas / Nijmegen, The Netherlands  
© NEXT architects

ne puisse toutefois entacher l'enthousiasme véhiculé par une si belle initiative.

Dans le même esprit, un autre projet faisait la part belle à l'eau, au Mali. L'eau y est de nouveau plurielle. Teintées, polluées, en un mot : sales ! Que faire de ces eaux qui une fois utilisées par des ateliers de teinture se montrent « usées » ? Les drainer, les stocker, les filtrer puis les rejeter dans un étang nouvellement formé pour le développement de la pisciculture. L'architecture imaginée est de type « ségovien », autrement dit de la région de Ségou,

In the same spirit, another project gave pride of place to water, in Mali. Polluted, dirty water this time. What to do with this water that once used by the dyeing workshops is classed as "waste" water. Drain it, store it, filter it and then discard it in a lake newly created for pisciculture. The architecture is "Segovian" in the sense of particular to the region of Ségou, in the south of the country. An earth architecture, subsequently coated in the red earth mixed with karite oil and ... water .. to render the walls impermeable. The water that rains down is good fortune but so a threat!



Aequorea © VINCENT CALLEBAUT ARCHITECTURES \_ [www.vincent.callebaut.org](http://www.vincent.callebaut.org)

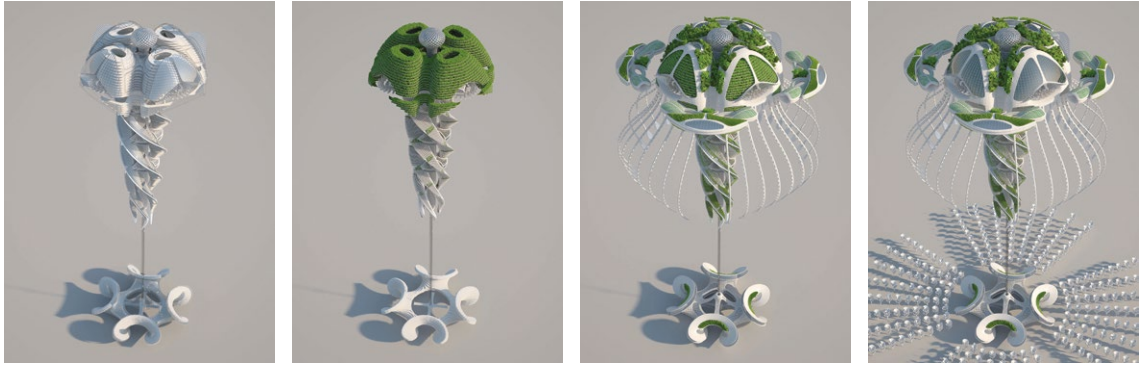
au sud du pays. De terre, elle est enduite de terre rouge mélangée à de l'huile de karité mais aussi... à de l'eau... pour rendre les murs perméables. L'eau d'en haut est une chance mais aussi une menace!

Face à la diversité des réalisations et des situations proposées, des mentions ne pouvaient qu'être attribuées pour souligner ces autres défis posés par l'eau. Les projets alors retenus participent d'un esprit de conquête et de redécouverte de l'eau. La restauration d'un pont aux frontières de l'Aragon, pierre après pierre, dans le respect de son histoire ne pouvait que répondre à cet idéal où le passé se retrouve préservé autant que les techniques anciennes perpétuées. La transformation d'une darse –patrimoine industriel en désuétude aux portes de Milan– en lieu de promenades se présentait, lui aussi, comme un exemple: la ville reprend ses droits et magnifie son rapport à l'eau.

Cette théâtralisation semble partagée par une autre proposition avancée à Berlin, sur un bras de la Spree, le long de l'Île aux Musées. Aujourd'hui navigable, il serait prochainement praticable... à la nage! L'idée

In the face of the diversity of the realisations and situations proposed, the mentions could but be awarded to highlight these rather different challenges presented by water. The projects singled out thus contribute to a spirit of conquest and rediscovery of water. The restoration of a bridge on the edge of Aragon, stone by stone, while respecting its history could but be a response to this ideal in which the past is preserved and ancient techniques perpetuated. The transformation of a dock –an abandoned industrial heritage at the entrance to Milan– into a place for walking was also such an example: the town regaining its rights and magnifying its relationship with water.

This theatricality seems to be shared by another proposal put forward in Berlin, on a branch of the Spree, the length of Museum Island. Today open to vessels, it will soon be open to swimmers! Bathing in the shadow of the columns of the Pergamonmuseum...what could be more delectable! Play taking precedence over economics... Four million euros already spent for the pleasure of a few breast strokes... a priority?



séduit: se baigner à l'ombre des colonnes du Pergamonmuseum... rien de plus délectable! Ceci étant écrit, voilà qui laisse la ville ludique prendre le pas sur la ville économique... Quatre millions d'euros ont d'ores et déjà été dépensés pour le plaisir de quelques brasses... une priorité?

Restait un projet forçant l'admiration: un «chemin d'eau» dans un petit village breton. La petite échelle rendrait aisément la proposition anecdotique. Ce serait pourtant mésestimer l'enjeu d'une proposition remarquable. Ce serait également ignorer la situation de ces bourgs dépeuplés, déshérités de toute attention. Par un fin traitement paysagé, par la création d'espaces publics de qualité, il s'agissait, au fil de l'eau, de rendre un tantinet d'urbanité à une localité isolée. Mérite de l'architecte. Courage de la maîtrise d'ouvrage.

L'eau pragmatique! L'eau concrète! L'eau vive! Passé et présent se sont rencontrés dans ces prix et ces mentions. Il restait en suspens l'eau du futur... Un Prix d'imagination a donc été prévu, pour la première fois, en marge

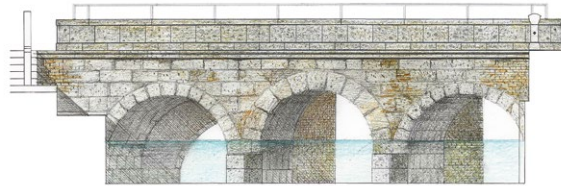
There remained one project one could not help admire: a "water path" in a small Breton village. The small scale could have easily rendered the proposal anecdotic. That would be to underestimate the importance of a remarkable project. It would be to ignore the plight of these depopulated villages, deprived of all attention. Through sensitive landscaping, by creating high quality public spaces, it was about, along the water path, introducing a tiny bit of urbanity to an isolated locality. A witness to the skills of the architect and the courage of the client.

Pragmatic water! Concrete water! Living water! The past and present met in these prizes and mentions. That left the water of the future... So for the first time, on the fringes of the Prize for Architecture, a prize for the imagination. On perusing the entries, a certain despair may at times have risen to the surface. In many respects reality seemed the more inventive. But then came the bold proposal from Vincent Callebaut for an "Oceanscraper" printed in 3D using the garbage of the seventh continent...

du Prix d'Architecture. À la vue des dossiers, une pointe de déception a pu parfois se faire sentir. La réalité semblait, sous bien des aspects, autrement plus inventive. C'était sans compter l'audacieuse proposition de Vincent Callebaut d'un « gratte-mer » imprimé en 3D à partir des déchets du septième continent...

L'eau se fait ainsi ressources (inépuisables) d'architectures; elle nourrit les sols autant qu'elle féconde les esprits. Prix et mentions de cette XI<sup>e</sup> édition l'illustrent. Levons donc notre verre (d'eau) à celles et ceux qui enrichissent l'espoir par leurs riches réflexions. Tchîn !

Water is thus an (inexhaustible) resource for architectures; it nourishes the earth just as it feeds the spirit. The prizes and mentions of this 11th edition are the proof. So let us raise a glass (of water) to those who inspire hope with their inspired ideas. Cheers!



La nouvelle Darsena, Milan, Italie / The New Darsena, Milan, Italy



**Le jury du Prix, présidé par Maurice Culot, était composé de**

**Members of the jury, under the presidency of Maurice Culot, were**

**Roland Castro**, architecte, France / architect, France, **Myriam Caudrelier**, éditeur, France / publisher, France, **Alejandro García Hermida**, professeur d'architecture, Espagne / lecturer in architecture, Spain, **Jean-Philippe Hugron**, journaliste, France / journalist, France, **Jonathan Meades**, critique d'architecture, Grande-Bretagne / architecture critic, Great Britain, **Koen Olthuis**, architecte, Pays-Bas / architect, The Netherlands, **William Pesson**, architecte et historien de l'architecture, France / architect and architectural historian, France, **Mario Pisani**, critique d'architecture, Italie / architecture critic, Italy, **SOL 89 (María Gonzalez, Juanjo Lopez de la Cruz)**, architectes, Espagne / architects, Spain, **Veerle Wenes**, propriétaire de la galerie Valerie\_Traan, directrice artistique de Valerie\_objects, Belgique / owner at Valerie\_Traan gallery, art director at Valerie\_objects, Belgium, **Samir Younés**, professeur d'architecture, États-Unis / lecturer in architecture, United States.

## PRIX EUROPÉEN D'ARCHITECTURE

## EUROPEAN PRIZE OF ARCHITECTURE

PHILIPPE ROTTHIER

Le thème de la onzième session est celui de «L'eau, l'architecture et la ville».

### **Les caractéristiques du prix**

Après avoir examiné 84 dossiers, provenant de 17 pays d'Europe et 3 pays hors-Europe, le jury a décidé de sélectionner 21 réalisations, et d'accorder, parmi celles-ci, 3 Prix Philippe Rotthier de 6 000 € pour «L'eau et la ville», «L'eau et la mémoire» et «L'eau et le sacré». Le jury a aussi décidé de décerner deux prix spéciaux du jury de 6 000 € pour «L'eau et l'urgence», un prix de 5 000 € pour le meilleur projet d'imagination et de distinguer quatre réalisations.

The theme chosen for the eleventh session is "Water, architecture and the town".

### **The prize characteristics**

After having reviewed 84 propositions, from 17 European countries and 3 non-European countries, the jury has decided to select 21 projects. For "Water and the town", "Water and memory" and "Water and the sacred", three of them are awarded with a Philippe Rotthier prize worth an amount of 6 000 €. The jury has also decided to grant 2 special prizes of an amount of 6 000 € for "Water and urgency", a prize of an amount of 5 000 € for the best imaginative project and to honor 4 other projects.

## LAURÉATS 2017 PRIZE WINNERS

PRIX PHILIPPE ROTTHIER POUR «L'EAU ET LA VILLE» - PHILIPPE ROTTHIER PRIZE FOR "WATER AND THE TOWN"

**Watersquare, Rotterdam, Pays-Bas / The Netherlands**

PRIX PHILIPPE ROTTHIER POUR «L'EAU ET LA MÉMOIRE» - PHILIPPE ROTTHIER PRIZE FOR "WATER AND MEMORY"

**Bunker 599, Culemborg, Pays-Bas / The Netherlands**

PRIX PHILIPPE ROTTHIER POUR «L'EAU ET LE SACRÉ» - PHILIPPE ROTTHIER PRIZE FOR "WATER AND THE SACRED"

**Reconstruction des ruines du monastère de San Pelayo de Cerrato pour la «Fundación grupo Siro»,  
Antigüedad, Espagne**

**Reconstruction of the ruins of the Monastery of San Pelayo de Cerrato for the "Fundación grupo Siro",  
Antigüedad, Spain**

PRIX SPÉCIAUX DU JURY POUR «L'EAU ET L'URGENCE» - SPECIAL PRIZES FROM THE JURY FOR "WATER AND URGENCY"

**Ikiko Village**, construction d'un village de 50 maisons et d'un centre pluridisciplinaire pour une communauté de Bajau, Isabel, île de Leyte, Philippines / **Ikiko Village**, construction of a village of 50 houses and a multidisciplinary centre for a Bajau community, Isabel, Leyte Island, Philippines

**Le Ndomo**, espace de recyclage et de réutilisation des déchets liquides et solides, Ségou, Mali  
**Le Ndomo**, area for the recycling and re-use of liquid and solid waste, Commune of Pelengana, Segou, Mali

PRIX D'IMAGINATION - PRIZE FOR THE IMAGINATION

**Aequorea, un gratte-mer imprimé en 3D à partir des déchets du septième continent**, 5 Gyres Océaniques, Rio de Janeiro, Brésil  
**Aequorea, a sea skyscraper printed in 3D using waste from the seventh continent**, 5 Ocean Gyres, Rio de Janeiro, Brazil

MENTIONS

**La nouvelle Darsena de Milan**, Italie / **The new Darsena, Milan**, Italy

**Ruisseau et chemin d'eau**, Saint-Donan, France / **Stream and waterway**, Saint-Donan, France

**Flussbad Berlin, projet d'assainissement du canal de la Spree**, Berlin, Allemagne

**Flussbad Berlin, project to clean up the Spree canal**, Berlin, Germany

**Restauration du pont médiéval sur la rivière Las Truchas**, Pobleta de San Miguel, Espagne

**Restoration of a medieval bridge over the river Las Truchas**, Pobleta de San Miguel, Spain

NOMINÉS - NOMINATED

**Löyly, sauna public et restaurant**, Helsinki, Finlande / **Löyly, public sauna and restaurant**, Helsinki, Finland

«**Case à l'eau**», Saint-Martin, France,

**Mise en valeur des ruines de la tour civique**, Pavie, Italie

**Showcasing of the ruins of the Civic Tower**, Pavia, Italy

**Les Docks, réaménagement des anciens docks**, Marseille, France

**The Docks, redevelopment of the former docks**, Marseille, France

**Restauration du Moulin à eau du Nekkersgat**, Bruxelles, Belgique

**Restoration of the Nekkersgat watermill**, Brussels, Belgium

**Renouveau urbain**, Schwäbisch Gmünd, Allemagne / **Urban renewal**, Schwäbisch Gmünd, Germany

**Centrale hydroélectrique Cillà**, Comano Terme, Italie / **Cillà hydroelectric plant**, Comano Terme, Italy

**Rénovation du système d'irrigation des thermes de Caldes de Montbui**, Barcelone, Espagne

**Renovation of the irrigation system of the spas at Caldes de Montbui**, Barcelona, Spain

**Architectures of Nonchalance, in Five Parts**, Louisiane, États-Unis / Louisiana, United States

**Zaligebrug, pont piéton**, Nimègue, Pays-Bas / **footbridge**, Nijmegen, The Netherlands

**Quartier du Lac**, îlot urbain regroupant plusieurs opérations, Val d'Europe, Serris, France

urban block grouping a number of operations, Val d'Europe, Serris, France





## WATERSQUARE, ROTTERDAM, PAYS-BAS

## WATERSQUARE, ROTTERDAM, THE NETHERLANDS

### De Urbanisten

Contrairement à une ville comme Amsterdam, Rotterdam manque de canaux pour absorber les fortes pluies. Or, en raison du changement climatique, les précipitations ont augmenté de 25 % entre 1910 et 2010. De plus, de nombreuses zones construites de la ville sont situées sous le niveau de la mer.

De Urbanisten, une agence rotterdamoise composée d'urbanistes et d'architectes paysagers, ont mis au point le concept de *watersquare*, un espace public doublé d'une infrastructure permettant la collecte des eaux de pluie durant les périodes de précipitations intenses.

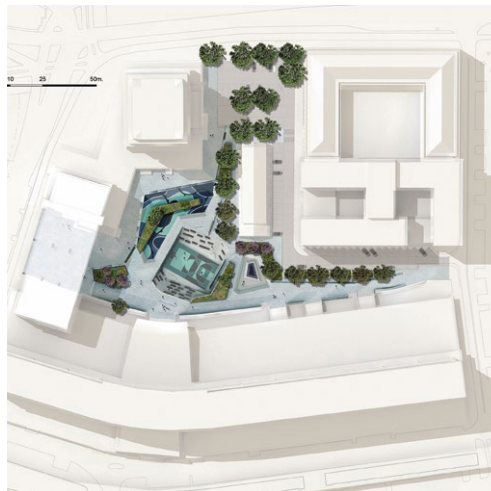
La place Benthemplein à Rotterdam, qui est le projet pilote des architectes, a intégré ce concept de *watersquare* lors de sa rénovation. Cet espace asymétrique, qui est situé entre un collège, une église, un théâtre, une salle de gymnastique et d'importants immeubles en béton de 10 étages signés Hugh Maaskant (1970), s'est ainsi transformé en un espace public de qualité, lieu de détente et de divertissements accessible à tous.

Unlike Amsterdam, Rotterdam lacks canals to absorb heavy rainfall. This when climate change resulted in a 25% increase in rainfall between 1910 and 2010. What is more, many constructed areas of the city are below sea level.

*De Urbanisten*, a Rotterdam agency of urban designers and landscape architects, developed the concept of the “watersquare” as a public space that also serves as an infrastructure to collect rainwater during periods of intense precipitation.

The renovation of Rotterdam's Benthemplein square, the architect's pilot project, incorporated this concept of the watersquare. An asymmetrical square located between a school, a church, a theatre, a gymnasium and imposing concrete 10-storey buildings designed by the architect Hugh Maaskant (1970), was thus transformed into a quality public space for relaxation and entertainment accessible to all.

The project includes three floodable basins in concrete, with the ground



© De Urbanisten

Trois bassins inondables en béton, au sol peint dans différents tons de bleu, y sont intégrés. En période sèche, c'est-à-dire 350 jours par an environ, ils peuvent accueillir diverses activités récréatives, en fonction de leur taille ou de leur configuration (gradins ou pentes): football, basket-ball, volley-ball, hockey de rue, skateboard, danse, théâtre...

En cas de pluies abondantes, approximativement 15 jours par an, les bassins servent à la récupération des eaux pluviales et d'espaces de stockage. Ils peuvent accueillir jusqu'à 1,7 millions de litres d'eau, collectée depuis les toits environnants. L'un des côtés du plus grand bassin, qui occupe le centre du square, se transforme dès lors en cascade.

L'eau de pluie est filtrée avant d'arriver sur place. Elle sort de tuyaux de descente apparents et est dirigée vers les bassins dans des caniveaux d'acier inoxydable. Lorsque la pluie s'arrête, l'eau est retenue dans les bassins durant 48h, avant d'être drainée directement dans le sol ou renvoyée vers un canal proche.

Entre les bassins, sont installés des plantations d'arbres et des bacs végétalisés qui bénéficient d'un système d'irrigation basé sur la récupération.

Inauguré en décembre 2013, ce premier *watersquare* de Rotterdam s'inscrit dans le programme *Rotterdam Climate Initiative*.

surfaces peintes en diverses nuances de bleu. Pendant 350 jours par an ils sont le site pour une gamme d'activités récréatives dépendant de leur taille et configuration (pentes ou escalonnées), telles que le football, le basket-ball, le volley-ball, le hockey sur glace, le skateboard, la danse et le théâtre.

Sur les environ 15 jours de fortes pluies ces bassins servent à collecter et stocker les eaux de pluie. Ils peuvent contenir jusqu'à 1,7 millions de litres d'eau qui ruissellent des toits voisins. À ces moments-là l'un des côtés du plus grand bassin, qui se trouve au centre du square, est transformé en cascade.

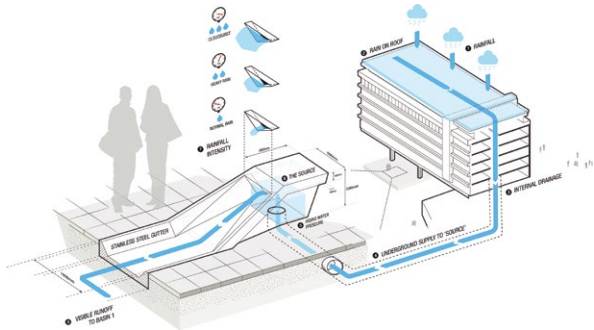
Les eaux de pluie sont filtrées avant d'arriver sur place. Elles sortent de tuyaux de descente apparents et sont dirigées vers les bassins par des caniveaux en acier inoxydable. Lorsque la pluie s'arrête, l'eau est retenue dans les bassins pendant 48 heures, avant d'être drainée directement dans le sol ou dirigée vers un canal proche.

Des arbres ont été plantés et des bacs végétalisés ont été installés entre les bassins, bénéficiant d'un système d'irrigation basé sur la récupération des eaux de pluie.

Inauguré en décembre, ce premier *watersquare* de Rotterdam fait partie du programme *Rotterdam Climate Initiative*.



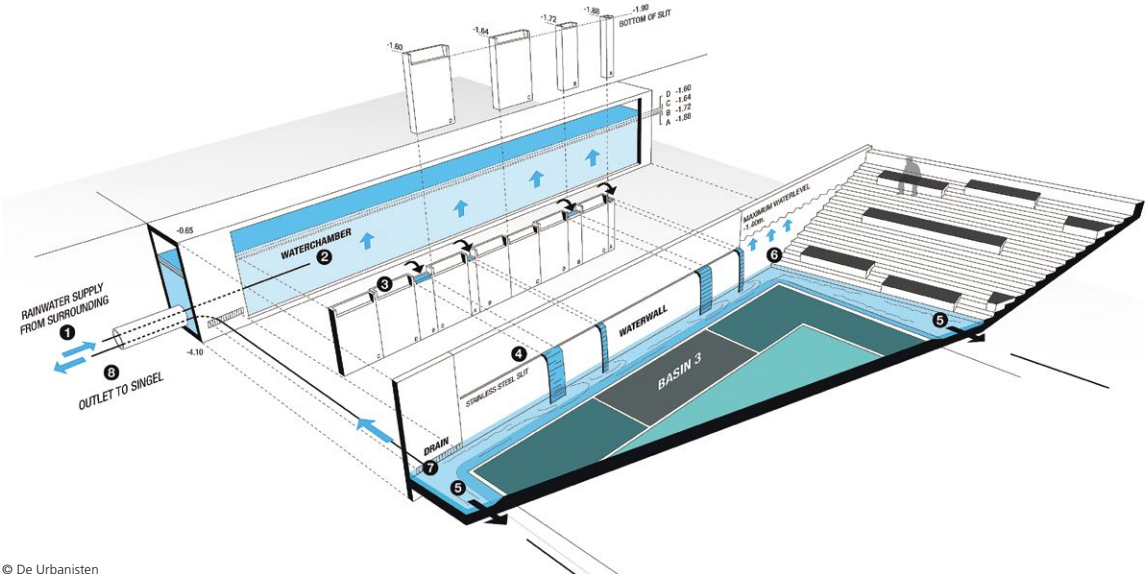
© Pallesh + Azarfane



© De Urbanisten



© Pallesh + Azarfane





© De Urbanisten



**BUNKER 599,  
CULEMBOURG (DIEFDIJK),  
PAYS-BAS**

**BUNKER 599  
CULEMBOURG (DIEFDIJK),  
THE NETHERLANDS**

**RAAAF | Atelier de Lyon**

Le rôle de la Nouvelle Ligne d'Eau de Hollande (*New Dutch Waterline* ou *NDW*), une ligne de défense militaire construite entre 1815 et 1870 et utilisée jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, était de protéger et isoler le centre économique et financier des Pays-Bas. Le système défensif – basé sur un réseau complexe d'écluses, de forts et de bastions de 85 km de long et de 3 à 5 km de large – mettait en œuvre l'inondation volontaire de zones déterminées afin de transformer le cœur du pays en île.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, quelque 700 bunkers en béton ont été construits le long de cette ligne. Après la guerre, la *NDW*, devenue obsolète, est peu à peu tombée dans l'oubli.

À la fin du siècle dernier, le gouvernement néerlandais a décidé, vu son importance dans l'histoire des Pays-Bas, de la remettre en valeur à travers diverses réalisations (musée, conservation, aménagements du paysage, etc.).

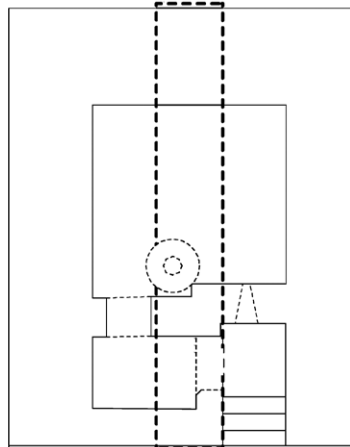
En 2010, la municipalité de Culembourg et le *DLG* (*The Dutch Service for Land and Water Management*) confient

The role of the *New Dutch Waterline* or *NDW*, a military line of defence built between 1815 and 1870 and used until the Second World War, was to protect and isolate the economic and financial centre of the Netherlands. The defensive system – based on a complex system of locks, forts and bastions 85 km long and between 3 and 5 km deep – employed the voluntary flooding of specific zones so as to transform the heart of the country into an island.

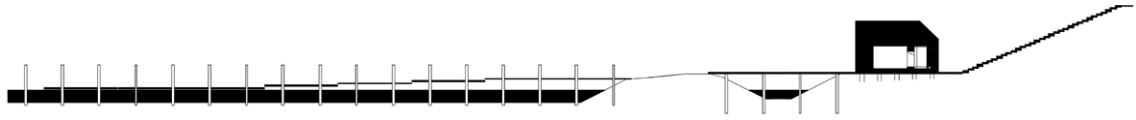
During the Second World War some 700 concrete bunkers were built along this line. After the war, the *NDW*, having become obsolete, was gradually forgotten.

Given its historical importance to the Netherlands, at the end of the last century the Dutch Government decided to improve the site through a number of projects (museum, conservation, landscaping, etc.)

In 2010, the town of Culembourg and the *DLG* (*The Dutch Service for Land and Water Management*) commissioned the Dutch agencies *RAAAF* and *Atelier de Lyon*



© RAAAF | Atelier de Lyon



© RAAAF | Atelier de Lyon

aux agences néerlandaises RAAAF et Atelier de Lyon la valorisation d'un des bunkers construits en 1940, le Bunker 599. Témoin du passé et symbole de la *NDW*, ce petit bunker de 7 mètres de long sur 5 mètres de large, situé au bord d'une autoroute et à proximité d'un petit lac, est alors complètement envahi par la végétation.

Les auteurs de projet ont choisi de scier en deux la structure en ciment du bunker et de créer un passage exactement au centre du volume. Ils ont ensuite dessiné un petit escalier qui descend de la terre ferme, se poursuit par le passage traversant le bunker et continue avec une passerelle en bois au-dessus du lac, au-delà de la ligne de l'eau. L'intérieur de l'édifice, d'ordinaire invisible, devient apparent et révèle l'exiguïté du lieu.

Le projet est à la fois audacieux et symbolique. Un passage s'ouvre sur le passé et invite le public à contempler un ouvrage défensif, devenu monument et symbole de paix.

L'intervention artistique a été inaugurée en octobre 2010.

to highlight one of the bunkers built in 1940, Bunker 599. A witness to the past and the symbolic importance of the *NDW*, this small bunker seven metres long and five metres wide, located next to a motorway and close to a small lake, was completely overgrown with vegetation at the time.

The project designers chose to cut in half this cement bunker and create a passage at its exact centre. They then designed a flight of stairs running down the slope on dry land, through the bunker and on to a wooden platform over the lake, above the water line. By opening up the bunker in this way its cramped interior is revealed to the outside world.

The project is both bold and symbolic. A passage is opened up to the past that invites the public to contemplate a work of military defence that becomes a monument and symbol of peace.

The work was inaugurated in October 2010.







**RECONSTRUCTION DES RUINES DU  
MONASTÈRE DE SAN PELAYO DE  
CERRATO POUR LA «FUNDACIÓN  
GRUPO SIRO», ANTIGÜEDAD,  
PALENCIA, ESPAGNE**

**RECONSTRUCTION OF THE  
RUINS OF THE MONASTERY OF  
SAN PELAYO DE CERRATO FOR  
THE “FUNDACIÓN GRUPO SIRO”  
ANTIGÜEDAD, PALENCIA, SPAIN**

**Rafael Manzano Martos y asociados**

Situé dans la province de Palencia (Castille et León), dans le nord-ouest de l'Espagne, le monastère de San Pelayo accueille le siège de la Fundación Grupo Siro, créée par l'important groupe agroalimentaire Siro en 2007. Le rôle de la Fondation est, entre autres, de favoriser l'éducation et l'intégration et de soutenir la culture, la restauration et la mise en valeur du patrimoine historique, artistique et environnemental.

En 2007, la Fondation a démarré l'important projet de rénovation du monastère de San Pelayo de Cerrato. Ce bâtiment historique, qui date du X<sup>e</sup> siècle, est un témoignage important de l'architecture monastique. Devenu monastère prémontré dès le XII<sup>e</sup> siècle, il le restera jusque 1835, date à laquelle la promulgation d'un décret implique la suppression et la saisie de presque tous les couvents d'ordre monastique. L'architecture du monastère est inspirée de celle de l'abbaye cistercienne Santa Maria la Real de Las Huelgas de Burgos.

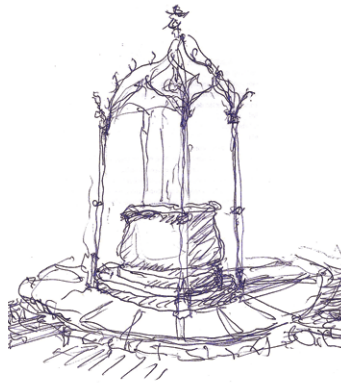
Sous la direction des architectes Rafael Manzano Martos et Antonio Conejero Urbán, plus de trois cents personnes – parmi lesquelles des ingénieurs et spécialistes en maçonnerie, charpentes, ferronnerie... – se sont

Located in the province of Palencia (Castille and León), in North-West Spain, the Monastery of San Pelayo is home to the headquarters of the Fundación Grupo Siro, created by the major food group Siro in 2007. One of the Foundation's missions is to promote education and integration and to support culture, restoration and the highlighting of the historical, artistic and environmental heritage.

In 2007, the Foundation launched the major project to renovate the Monastery of San Pelayo de Cerrato. This historic building dating back to the 10th century is a major example of monastic architecture. It became a Norbertine monastery in the 12th century and remained one until 1835 when the promulgation of a decree brought the abolition and confiscation of nearly all monasteries.

The architecture of the monastery is inspired by that of the Cistercian abbey of Santa Maria la Real de Las Huelgas in Burgos.

Under the management of the architects Rafael Manzano Martos and Antonio Conejero Urbán more than 300 persons were employed on renovating this site covering 5,000 m<sup>2</sup>.



attelés à la réhabilitation du site de 5 000 m<sup>2</sup>. La restauration de l'église et des différents bâtiments s'est effectuée dans le respect des techniques traditionnelles.

Les travaux de restauration ont permis de mettre au jour un important réseau de canaux et d'équipements reliés à une source existante, située au nord de l'édifice. Parmi les différentes installations, on peut relever un important complexe d'installations sanitaires et de latrines, un système d'approvisionnement en eau des cuisines, la présence de puits, un système d'irrigation pour le verger et les jardins... Il est également apparu lors des travaux d'excavation que l'eau était amenée dans l'église via une déviation souterraine. Dans le transept était placée une fontaine lustrale tandis que sur le côté de l'église se trouvait une pièce équipée d'un bain thérapeutique.

À l'intérieur, était également installé un important système de récupération des eaux de pluie.

Ces différents équipements sont révélateurs d'une gestion réfléchie et efficace des ressources hydriques.

They included engineers and experts in masonry, carpentry and ironworking. The church and various buildings were restored using traditional methods.

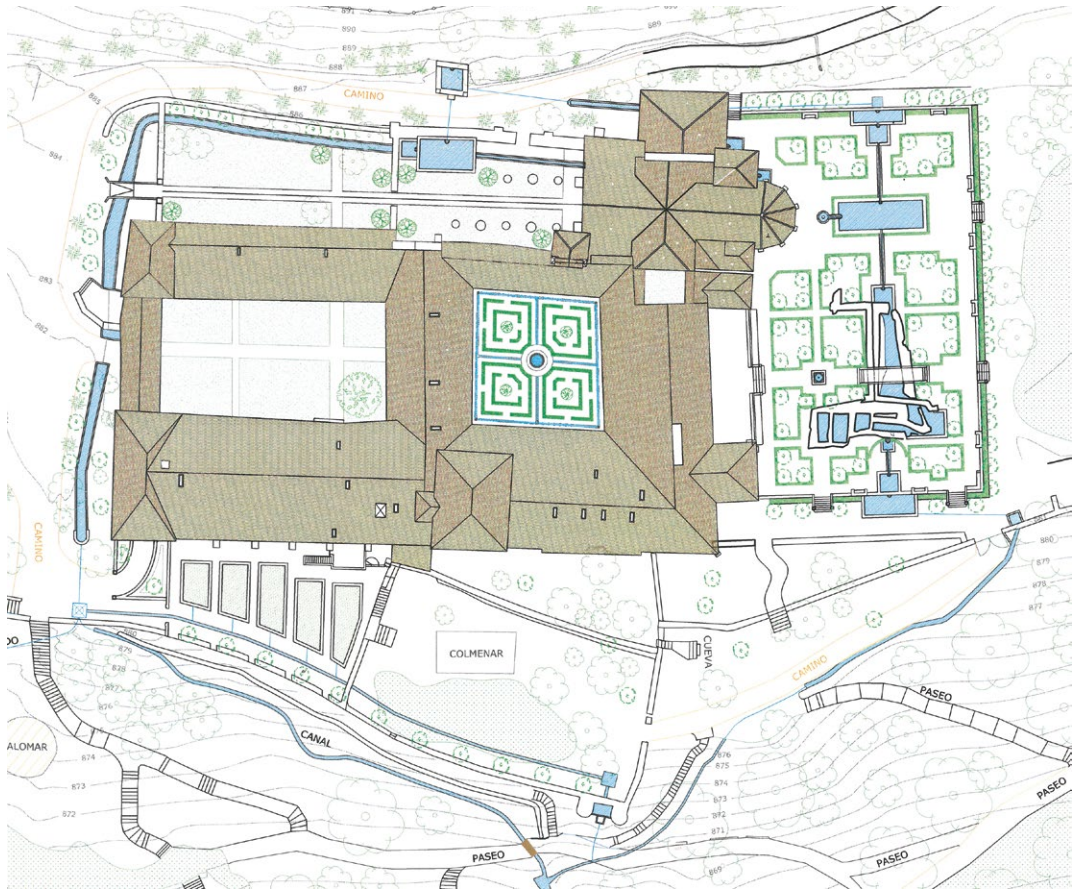
The restoration works revealed a major network of canals and infrastructure linked to an existing source, located to the north of the building. These elements included a developed system of sanitary facilities and latrines, a system for supplying water to the kitchens, wells, and an irrigation system for the orchard and gardens. The excavation works also revealed that the water was brought to the church through an underground deviation. A lustral fountain was located in the transept while on the side of the church there was a room equipped with a therapeutic bath.

A sophisticated system for the collection of rainwater was also found on the interior.

These systems indicate an intelligent and effective management of water resources.











PRIX SPÉCIAL DU JURY

SPECIAL JURY PRIZE

**IKIKO VILLAGE, CONSTRUCTION  
D'UN VILLAGE DE  
50 MAISONS ET D'UN CENTRE  
PLURIDISCIPLINAIRE POUR UNE  
COMMUNAUTÉ DE BAJAU,  
ISABEL, ÎLE DE LEYTE,  
PHILIPPINES**

**IKIKO VILLAGE, CONSTRUCTION  
OF A VILLAGE OF 50 HOUSES  
AND A MULTIDISCIPLINARY  
CENTRE FOR A BAJAU  
COMMUNITY, ISABEL,  
LEYTE ISLAND,  
PHILIPPINES**

**Christophe Cormy Donat**

Les Bajau, surnommés les « nomades de la mer », vivent dans le sud-est asiatique, entre Brunei, les Philippines, l'Indonésie et la Malaisie. Ce groupe ethnique possède une langue et une culture spécifiques ; leur mode de vie résulte d'une harmonie avec le milieu marin dont ils dépendent économiquement et spirituellement. Ils vivent dans des petites maisons sur pilotis construites à côté des sites de pêche qu'ils appellent « bateaux fixes ».

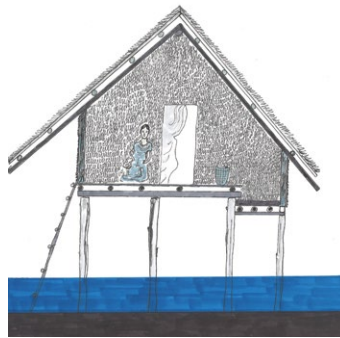
Une communauté de 350 habitants, privée de ressources à cause de la piraterie et de la pêche industrielle intensive, a fui le sud de l'archipel des Philippines et est venue s'établir à Isabel, ville de 40 000 habitants, où elle a construit un village lacustre. Apatrides et sans papiers, ils doivent faire face à la discrimination et au rejet de la population locale. Bien qu'ils aient renoncé à leur vie de gitans de la mer, ils vivent toujours en symbiose avec l'eau, principalement de la pêche.

Le projet humanitaire du collectif Ikiko – association française

The Bajau, sometimes known as “the sea nomads”, live in South-East Asia, between Brunei, the Philippines, Indonesia and Malaysia. This ethnic group possesses its own language and culture and a lifestyle that results from a harmony with the marine environment on which they are economically and spiritually dependent. They live in small houses on stilts built adjacent to their fishing site, houses that they refer to as “fixed boats”.

A community of 350 inhabitants, deprived of resources due to piracy and intensive industrial fishing, fled the southern Philippines to settle in Isabel, a town of 40,000 inhabitants where they built a lakeside village. Stateless and undocumented, they face discrimination and rejection by the local population. Despite abandoning their life as sea gypsies, they continue to live in symbiosis with the water and their principal activity is fishing.

The humanitarian project of the Ikiko collective – a French association founded in May 2016 by Christophe



© Christophe Cormy

créée en mai 2016 par Christophe Cormy Donat, jeune architecte diplômé de l'École Spéciale d'Architecture de Paris– est d'aider les habitants du village par le biais de la formation, l'éducation des enfants et la création d'emplois écoresponsables. La protection de l'environnement est également un des points essentiels du programme de l'ONG.

Afin de renforcer l'autonomie des Bajau, l'architecte et son équipe ont construit un premier bâtiment accueillant une école et une «recyclerie» où sont collectés les sacs et bouteilles en plastique qui jonchent la plage, les rues et les parcs d'Isabel. Après triage, nettoyage et découpage en bobines de fil, les déchets en plastique deviennent la matière première pour la fabrication de tissu et d'objets divers (tapis, lampes, accessoires de mode...), tout en proposant une solution pour la gestion des déchets. La vente des objets, qui est une nouvelle forme de revenu pour le peuple Bajau, participe ainsi à son autonomie financière.

Construite sur un nouveau site, à l'intérieur des mangroves, la recyclerie est la vitrine de l'utilisation des matières recyclées: parois tressées ou tricotées en sacs plastique, nœuds d'assemblages en plastique, etc. Elle est également le cœur d'un nouveau village lacustre de 50 maisons sur pilotis, édifié par les habitants en matériaux locaux.

Le déplacement en 2017 de la communauté dans le nouveau village permettra à chaque famille d'avoir un titre de propriété ainsi qu'une existence légale.

Cormy Donat, a young architect graduate of the École Spéciale d'Architecture de Paris– is to help the village inhabitants through training, education for the children and the creation of eco-friendly jobs. Protection of the environment is also one of the essential points of the NGO's programme.

To strengthen the autonomy of the Bajau, the architect and his team constructed a first building housing a school and recycling centre where the plastic bags and bottles that litter the beach, streets and parks of Isabel are collected. After sorting, cleaning and cutting into spools of thread, the plastic waste becomes the raw material for making fabrics and all kinds of objects (carpets, lamps, fashion accessories, etc.) while at the same time providing a solution for waste management. The sale of these objects constitutes a new form of income for the Bajau people and thus helps ensure their financial autonomy.

Occupying a new site inside the mangroves, the recycling centre is a showcase for the use of recycled materials: walls woven or knitted in plastic bags, plastic assembly knots, etc. It is also the heart of a new lakeside village of 50 houses on stilts, built by the inhabitants using local materials.

The move by the community to the new village in 2017 will enable each family to have a deed of ownership and a legal existence.





© Christophe Cormy



© Christophe Cormy



**LE NDOMO, ESPACE DE RECYCLAGE  
ET DE RÉUTILISATION DES  
DÉCHETS LIQUIDES ET SOLIDES,  
COMMUNE DE PELENGANA,  
SÉGOU,  
MALI**

**THE NDOMO, SPACE FOR  
THE RECYCLING AND REUSE  
OF LIQUID AND SOLID WASTE,  
TOWN OF PELENGANA,  
SÉGOU,  
MALI**

**Centre Ndomo**

Le Ndomo est une entreprise socioculturelle créée pour aider les jeunes au chômage ou non scolarisés de la région de Ségou. Elle a pour vocation de donner à ces jeunes une formation basée sur un savoir-faire local, l'application de teintures naturelles sur coton. L'association a également pour objet l'insertion des jeunes dans la vie active et la transmission de valeurs telles que responsabilité individuelle et collective, travail, solidarité, engagement personnel... dans le respect des principes de la société malienne.

L'atelier de teinture naturelle Ndomo est implanté sur le site d'une ancienne carrière d'extraction de latérite de la ville de Ségou. Il est spécialisé dans l'utilisation des techniques traditionnelles de teinture et de coloration du textile naturel.

L'atelier est composé de trois blocs construits en terre, à l'architecture typiquement « ségovienne ». Un enduit de terre rouge mélangé à de l'huile de karité et de l'eau protège les murs lorsqu'il pleut.

The Ndomo is a sociocultural enterprise created to help young people in the Ségou region who are unemployed or no longer in education. It aims to give these young people a training based on a local know-how: the applying of natural dyes to cotton. The association also has the mission of integrating young people into working life and transmitting values such as individual and collective responsibility, work, solidarity and personal commitment... while respecting the principles of Malian society.

The Ndomo natural dyeing workshop is located at the site of a former laterite quarry in the town of Ségou. It specialises in the use of traditional methods of dyeing and colouring natural textiles.

The workshop consists of three blocks of earth construction in the typical "Ségovian" architecture. A coating of red earth mixed with karite oil and water protects the walls when it rains.

The first block is used for decorating the cloth using clay mud, a



© Mamadou Dramé

Le premier bloc sert à la décoration des tissus à partir de la boue d'argile, une méthode de production textile traditionnelle (le bogolan). Dans le second bloc sont installés l'espace de vente des produits fabriqués par le centre, un petit musée et une salle de formation, tandis que dans le dernier bloc se trouve la cantine. Une terrasse couverte, dressée sur le toit de ce dernier, est utilisée pour la conception des nouveaux dessins.

En 2012, un nouveau bloc à usage d'espace de recyclage des déchets solides et liquides a été ajouté au centre. Il se divise en plusieurs espaces: un espace de teinture et de lavage où les artisans pratiquent la teinture à froid, obtenue à partir de la macération des feuilles d'une plante à tanin; un espace de compostage où, après la teinture, le reste des feuilles est transformé en compost; une fosse de décantation d'argile dans laquelle l'eau boueuse est versée après le lavage des tissus décorés; une fosse de filtrage des eaux usées et un réservoir de stockage des eaux filtrées. Le surplus d'eau filtrée est dirigé vers un petit étang naturel dans lequel le centre a expérimenté, avec succès, la pisciculture.

Outre les stages de formation, des conférences sur les couleurs naturelles et des ateliers d'initiation sont organisés au Ndomo.

traditional dyeing technique known as bogolan. The second block houses the sales space for articles produced by the centre, a small museum and a training room, while the final block houses a canteen. A covered terrace on the roof of this last block is used for creating new designs.

In 2012 a new block for the recycling of solid and liquid waste was added to the centre. This is divided into a number of areas; a dyeing and washing area where artisans practice the technique of cold dyeing, obtained using a maceration of the leaves of tannin-rich plants; a composting space where, after dyeing, the remaining leaves are converted into compost; a clay decanting pit into which the muddy water is poured after the washing of the decorated cloth; a filtering pit for waste water and a storage reservoir for filtered water. The surplus of filtered water is directed to a small natural lake where the centre has experimented successfully with fish farming.

In addition to the training, conferences on natural colours and initiation workshops are also organised at the Ndomo centre.

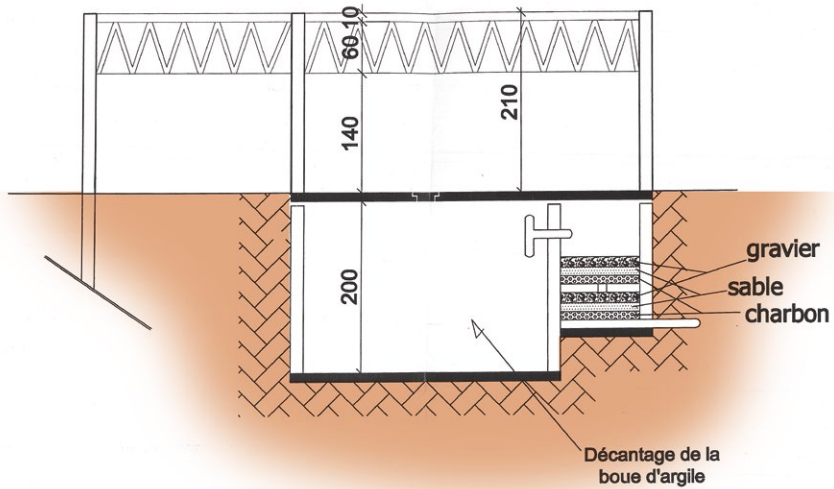




© Mamadou Dramé

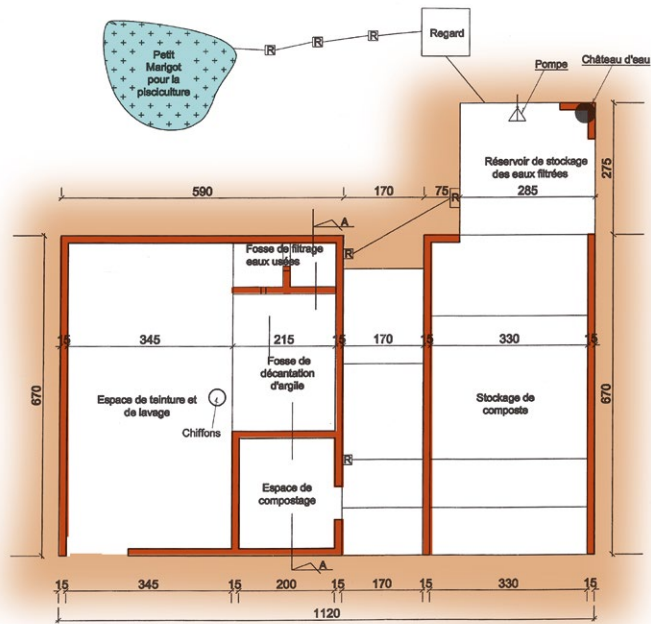


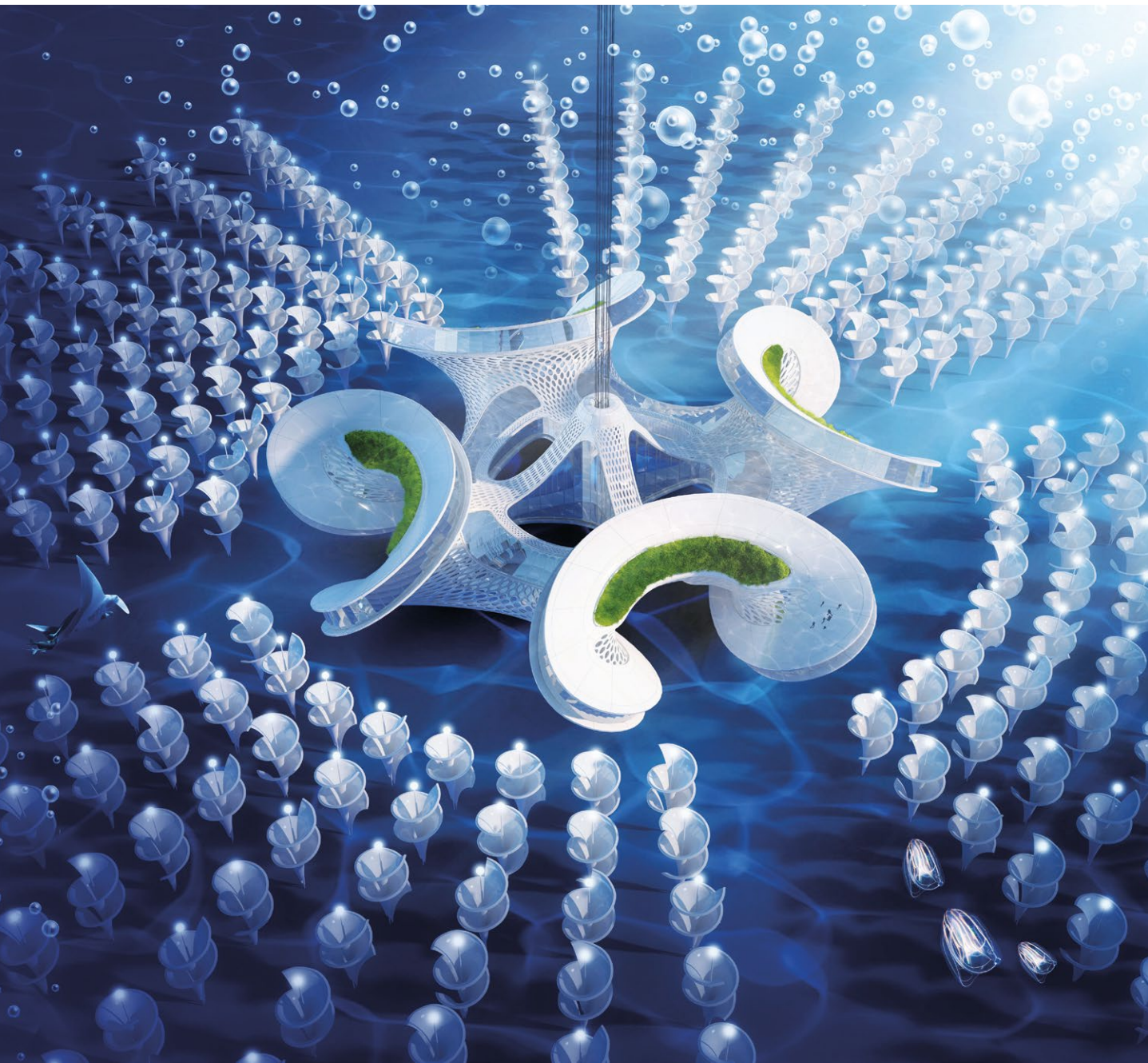
© Mamadou Dramé





© Mamadou Dramé





PRIX D'IMAGINATION

PRIZE FOR THE IMAGINATION

**AEQUOREA,  
UN GRATTE-MER IMPRIMÉ EN  
3D À PARTIR DES DÉCHETS  
DU SEPTIÈME CONTINENT,  
5 GYRES OCÉANIQUES,  
RIO DE JANEIRO, BRÉSIL**

**AEQUOREA,  
AN OCEANSCRAPER PRINTED  
IN 3D FROM THE SEVENTH  
CONTINENT'S GARBAGE,  
5 OCEAN GYRES,  
RIO DE JANEIRO, BRAZIL**

**Vincent Callebaut Architectures**

À partir d'une réflexion sur les zones d'accumulation de déchets plastiques, dénommées le 7<sup>e</sup> continent, l'architecte Vincent Callebaut nous projette en l'an 2065, dans un village sous-marin dénommé «Aequorea», basé au large de Rio de Janeiro (Brésil).

Le 7<sup>e</sup> continent est composé de 27 millions de tonnes de déchets plastiques, emprisonnés par les courants marins dans des zones appelées gyres océaniques.

Dans la fiction imaginée par l'architecte, une nouvelle civilisation, les Meriens, invente un nouveau processus d'urbanisation en milieu subaquatique à partir de la transformation de ces déchets plastiques en matériaux étanches et durables. Grâce à l'algoplast, un nouveau matériau composite composé d'algues et de déchets recyclés, les Meriens impriment en 3D un village flottant autosuffisant, l'Aequorea.

Telle la méduse luminescente dont l'Aequorea tire son nom, le village a des tentacules sous l'eau pour assurer sa stabilité et créer l'énergie nécessaire à son développement. En surface, quatre marinas permettent

Based on his reflections on zones where plastic waste accumulates, known as the seventh continent, the architect Vincent Callebaut projects us forward to the year 2065 and an undersea village known as "Aequorea" lying off the coast of Rio de Janeiro (Brazil).

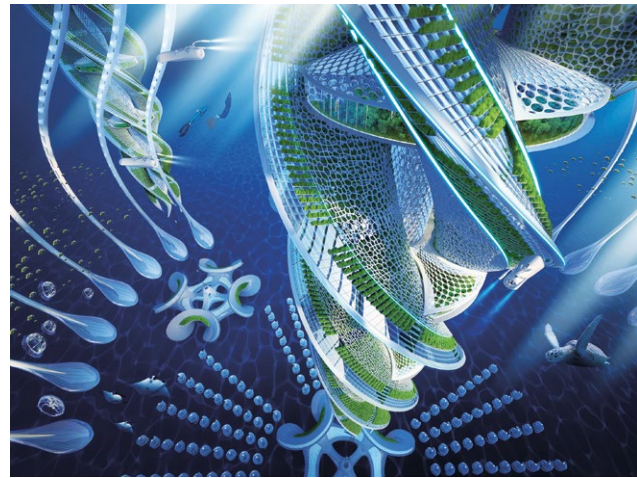
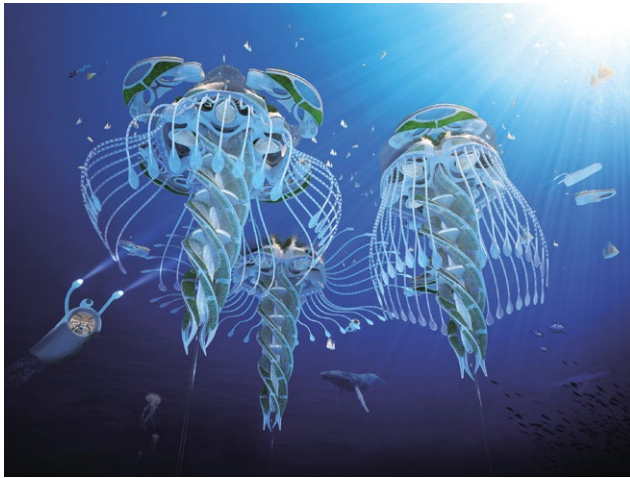
The 7th continent consists of 27 million tonnes of plastic waste, imprisoned by ocean currents in zones known as ocean gyres.

In the story imagined by the architect, a new civilization, the Meriens, invent a new process of urbanisation in an underwater environment by converting this plastic waste into impermeable and durable materials. Thanks to Algoplast, a new composite material consisting of algae and recycled waste, the Meriens print in 3D a self-sufficient floating village, Aequorea.

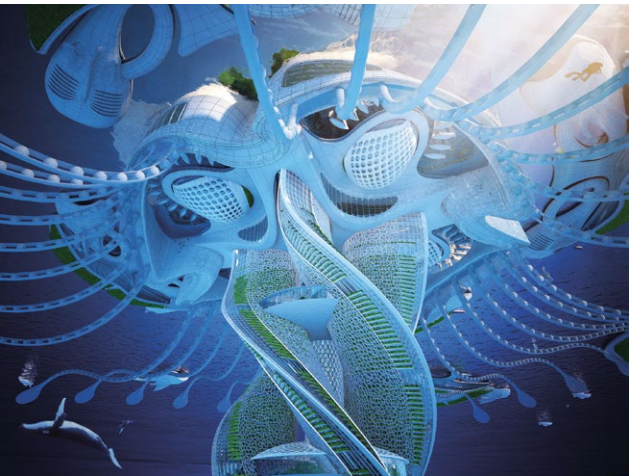
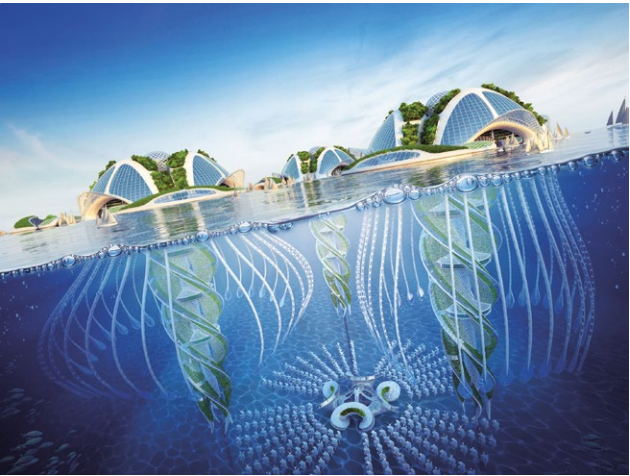
Like the luminescent jellyfish from which Aequorea takes its name, the village has underwater tentacles to ensure its stability and create the energy needed for its development. On the surface, four marinas permit access to a dome 500 metres in



© VINCENT CALLEBAUT ARCHITECTURES \_  
www.vincent.callebaut.org



© VINCENT CALLEBAUT ARCHITECTURES \_ [www.vincent.callebaut.org](http://www.vincent.callebaut.org)



© VINCENT CALLEBAUT ARCHITECTURES \_ [www.vincent.callebaut.org](http://www.vincent.callebaut.org)

d'accéder à un dôme de 500 mètres de diamètre abritant des potagers communautaires, des serres et des espaces agricoles biologiques.

Des tours torsadées –où sont installés de strates en strates des habitats modulaires de 25 à 250 m<sup>2</sup>, des laboratoires scientifiques, des recycleries, des hôtels pédagogiques, etc.– s'enfoncent jusqu'à 1 000 mètres de profondeur.

L'électricité est fournie aux aquanautes, habitants de la cité, par divers moyens tels que centrales océanothermiques, champs d'hydroliennes sur le fond marin...

Chaque village flottant pourrait accueillir quelque 20 000 habitants.

Ce projet de ville sous l'eau, où l'écoresponsabilité est privilégiée, est à ce jour au stade de recherche et développement.

diameter housing communal kitchen gardens, greenhouses and biological agriculture areas.

The twisting towers –in which modular living spaces ranging from 25 to 250 m<sup>2</sup>, science laboratories, recycling plants, educational hotels, etc. stack up layer on layer– descend to a depth of up to 1,000 metres.

Electricity is supplied to the Aquanauts, the inhabitants of this village, by various means including an ocean thermal energy conversion plant and water turbines on the seabed.

Each floating village could be home to 20,000 inhabitants.

This project for an underwater village with the emphasis on eco-responsibility is currently at the research and development stage.





**LA NOUVELLE DARSENA,  
MILAN,  
ITALIE**

**THE NEW DARSENA,  
MILAN,  
ITALY**

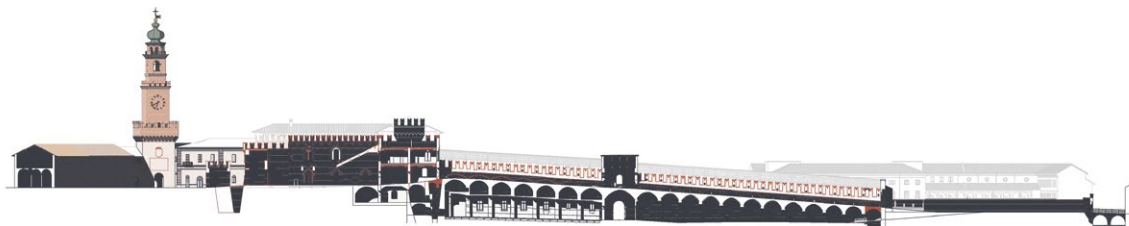
**Edoardo Guazzoni, Paolo Rizzatto, Sandro Rossi**

Dès le XII<sup>e</sup> siècle, les rivières à proximité de Milan ont favorisé le développement de canaux, les *navigli*. Le bassin de la Darsena, point de confluence de plusieurs d'entre eux, devint un véritable port urbain. Aujourd'hui, seuls le Naviglio Grande et le Naviglio Pavese s'y rejoignent encore. D'abord haut lieu de transport et de commerce, le quartier historique des *navigli* et de la Darsena est devenu une zone de baignade et de sport nautique avant d'être délaissé à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

En prévision de l'Exposition universelle 2015, le projet de sa restructuration, prévu depuis 2004, s'est accéléré. Les nouveaux espaces de promenade et de détente le long des rives, l'aménagement de quais pour les bateaux touristiques et la construction d'un nouveau marché couvert et d'un pont piéton ont redonné sa vitalité au quartier. Le projet comprend également la requalification du patrimoine existant, comme les fondations des remparts du XVI<sup>e</sup> siècle, découvertes lors d'un précédent chantier, la piazza XXIV Maggio ou encore la porte Ticinese à hauteur de laquelle une petite section du canal Ticinello a été réouverte.

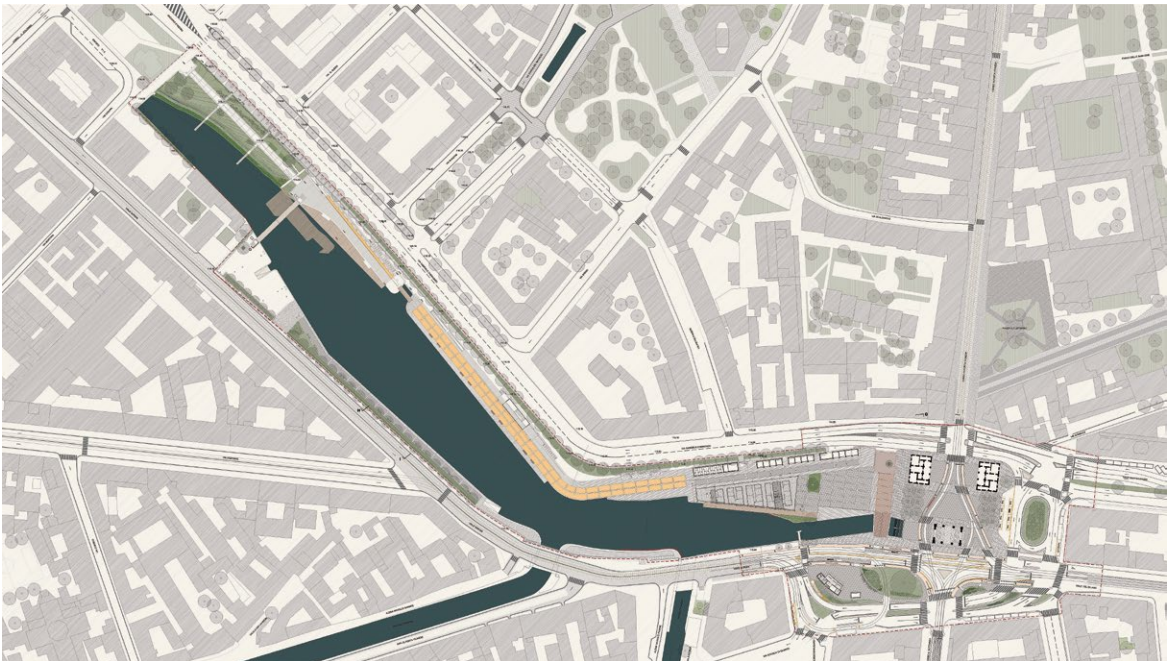
From the 12th century, the rivers close to Milan favoured the development of canals or *navigli*. The Darsena Basin, the point of confluence of several of these rivers, became a genuine urban port. Today only the Naviglio Grande and Naviglio Pavese remain. Initially a centre for transport and trade, the historic quarter of the *navigli* and of the Darsena became a centre for bathing and water sports before being allowed to fall into neglect at the end of the 20th century.

In preparation for the 2015 Universal Exposition, plans to restructure the area, first drawn up in 2004, gathered pace. The laying out of new walking and leisure areas along the banks, the redevelopment of the quays for tourist boats and the construction of a new covered market and footbridge have now breathed new life into the area. The project also includes the requalification of the existing heritage, such as the foundations of the 16th century ramparts discovered during previous works, the Piazza XXIV Maggio and the Ticinese Gate where a small section of the Ticinello Canal has been reopened.





© Bart Herreman



**RUISSEAU ET CHEMIN D'EAU,  
SAINT-DONAN,  
FRANCE**

**STREAM AND WATER PATH  
SAINT-DONAN,  
FRANCE**

**Christian Harlé architecte / architect, Arlette Harlé designer**

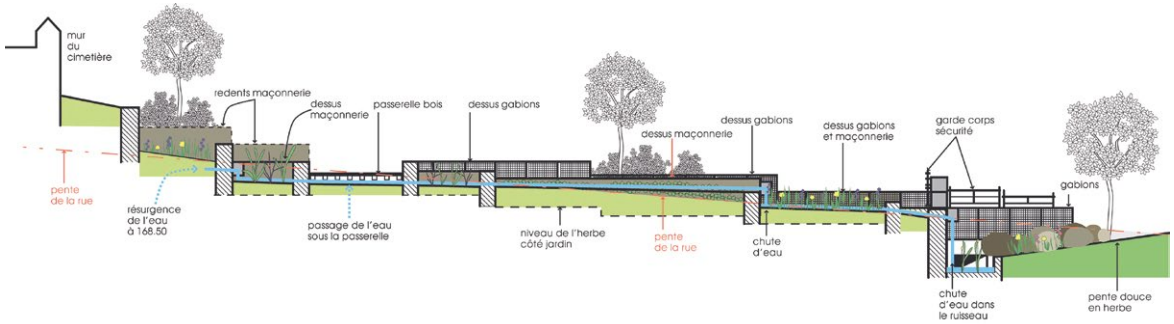
Saint-Donan est une commune rurale des Côtes-d'Armor, située à une dizaine de kilomètres de Saint-Brieuc. La mise à jour du ruisseau, jusqu'alors canalisé, ainsi que le chemin d'eau ont été inaugurés en 2015. Leurs auteurs ont imaginé un parcours artificiel, alimenté par une source repérée au cœur du bourg, où l'eau passe par des rigoles, déversoirs et bassins avec plantes aquatiques avant de chuter dans le ruisseau nouvellement aménagé. Attentifs aux maçonneries environnantes, ils ont utilisé des matériaux qui en sont proches par leur couleur et texture. Les murs de soutènement du ruisseau ont été réalisés à l'aide de gabions (casiers en treillis remplis de pierre), surmontés d'une couverture végétale, et les maçonneries du chemin d'eau en moellons de pierres. Des plantes grimpantes, disposées à la base des murs, garantissent quant à elles une végétalisation des parois verticales.

En assurant un contrôle en surface des écoulements, cet aménagement permet de pallier à l'obsolescence du réseau existant tout en mettant en valeur l'eau, dont la présence est sans cesse rappelée par le son qu'elle produit.



Saint-Donan is a rural commune in the Côtes-d'Armor department, some 10 kilometres from Saint-Brieuc. The stream, uncovered after having previously been canalised, was inaugurated in 2015 together with the water path. The designers came up with the idea for an artificial route, fed by a source identified in the centre of this small town, with water passing through channels, weirs and basins with aquatic plants before falling into the newly improved stream. Attentive to the masonry of the neighbouring buildings, they used materials that were similar in terms of colour and texture. The stream retaining walls were constructed using gabions (metal openwork cages filled with stones) topped with a vegetal cover, with rubble stone used for the water path. Climbing plants planted at the base of the walls ensure a vertical wall of greenery.

While ensuring a surface management of the flows, this development makes it possible to compensate for the obsolescence of the existing network while highlighting the water, whose presence is continuously evoked by the sound it produces.



**FLUSSBAD BERLIN,  
PROJET D'ASSAINISSEMENT DU  
CANAL DE LA SPREE, BERLIN,  
ALLEMAGNE**

**FLUSSBAD BERLIN,  
PROJECT TO CLEAN UP THE SPREE  
CANAL, BERLIN,  
GERMANY**

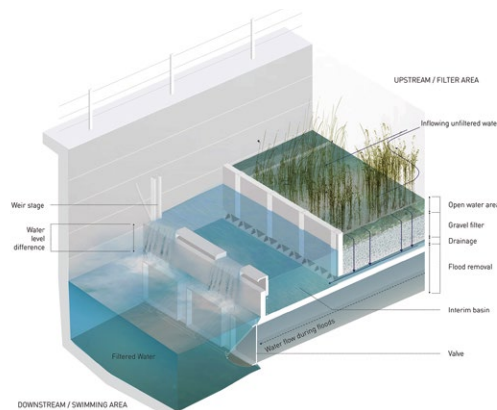
**realities:united (Jan & Tim Edler) en collaboration avec I in collaboration with Flussbad Berlin e.V.**

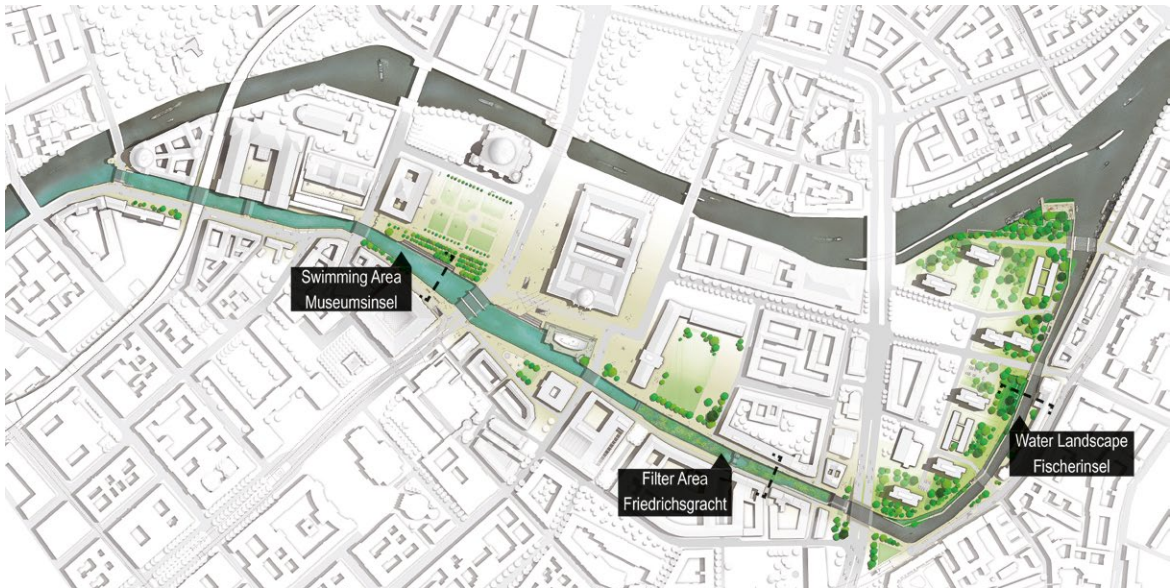
L'idée de faire de la portion du canal de la Spree, qui traverse l'île aux musées au cœur de Berlin, une zone de baignade publique est née à la fin des années 1990. Depuis 2012, le projet est porté par l'association Flussbad Berlin e.V. qui reçoit des fonds publics dans le cadre du programme *National Urban Development Projects*.

Les architectes souhaitent créer deux zones en amont de celle prévue pour la baignade. La première impliquerait la transformation des berges en espaces verts et le remaniement du lit afin de maîtriser l'écoulement de l'eau dans un espace peu profond. La deuxième accueillerait un filtre naturel réalisé à partir de graviers couverts de roseaux pour purifier l'eau avant qu'elle n'accède à la zone de baignade. L'association projette la livraison de la piscine naturelle en 2025, soit tout juste 100 ans après l'interdiction de se baigner dans le canal.

The idea of transforming a section of the Spree Canal, which crosses Museum Island in the heart of Berlin, into a zone for public bathing was born at the end of the 1990s. Since 2012 the project has been sponsored by the Flussbad Berlin e.V. association that receives public funds under the *National Urban Development Projects* programme.

The architects want to create two zones upstream of the zone intended for bathing. The first would involve the transformation of the banks into green areas and the remodelling of the river bed to manage the water flow in a space that is not deep. The second would contain a natural filter made of gravel covered in reeds to purify the water before it enters the bathing zone. The association anticipates delivery of the natural swimming pool in 2025, which is exactly 100 years since the ban on bathing in the canal was introduced.





## RESTAURATION DU PONT MÉDIÉVAL SUR LA RIVIÈRE LAS TRUCHAS, POBLETA DE SAN MIGUEL, ESPAGNE

## RESTORATION OF THE MEDIEVAL BRIDGE ON THE LAS TRUCHAS RIVER, POBLETA DE SAN MIGUEL, SPAIN

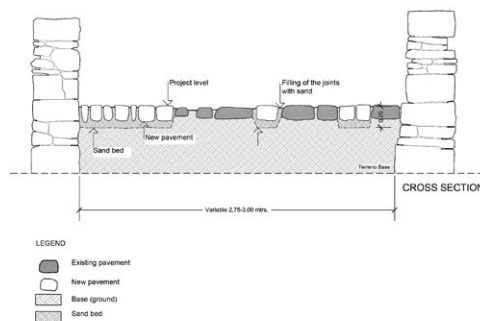
Fernando Vegas López-Manzanares & Camilla Mileto

Situé entre l'Aragon et la Communauté valencienne, dans le petit village de Pobleta de San Miguel, le pont médiéval au-dessus de la rivière Las Truchas est un témoin des techniques de construction vernaculaire. L'absence de sources ne permet toutefois pas de le dater précisément. Composé d'une arche unique, sa maçonnerie à la chaux est associée à la pierre sèche, typique de la région, et son pavement a été réalisé à l'aide de galets issus de la rivière.

Après une étude exhaustive du système constructif, les architectes chargés de sa restauration ont sélectionné minutieusement des milliers de pierres de tailles et formes différentes. Les petites ont permis de restaurer le pavement. Quant aux grandes, elles ont été disposées au sein même du lit de la rivière, sèche la majeure partie de l'année, de manière à dévier l'eau et affaiblir sa force à hauteur du pont en cas d'inondation. Parmi les interventions réalisées, une série de grandes pierres a été disposée sur la rive pour servir de sièges improvisés à l'usage des passants.

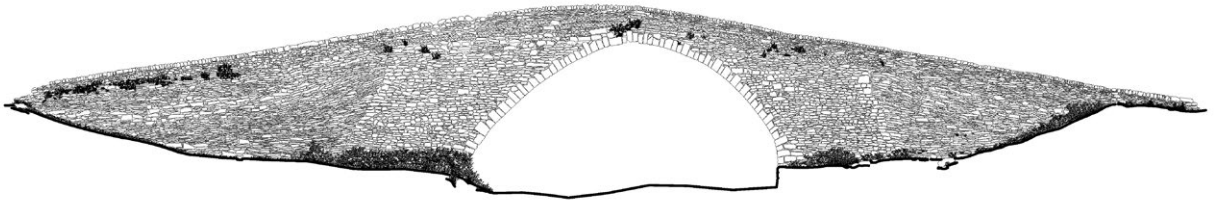
Located between Aragon and the Valencian Community, in the small village of Pobleta de San Miguel, the medieval bridge over *Las Truchas* bears witness to the vernacular construction methods. Precise dating is impossible, however, due to a lack of sources. Consisting of a single arch, it is constructed with lime and dry stone, typical of the region, with pebbles from the river used for the paving.

Following an exhaustive study of the constructive system, the architects charged with restoring the bridge painstakingly collected thousands of stones of varying shapes and sizes. The smaller ones were used to restore the paving. The larger ones were placed in the riverbed, which is dry for most of the year, so as to divert the water and reduce its strength at the level of the bridge when the river is in flood. Other features include a series of large stones placed on the river bank to serve as improvised seats for passers-by.



© Vegas & Mileto





© Vegas & Mileto

**LÖYLY (SAUNA PUBLIC ET  
RESTAURANT),  
HELSINKI, FINLANDE**

**LÖYLY (PUBLIC SAUNA  
AND RESTAURANT),  
HELSINKI, FINLAND**

**Avanto Architect Ltd**

Situé en bordure de la mer baltique dans une zone en cours de développement, le nouveau sauna Löyly, vapeur en finnois, renoue avec la tradition des saunas publics. L'espace intérieur rectangulaire est recouvert d'une structure en bois de forme libre qui, comme des stores vénitiens, protège les usagers de la vue extérieure.

Located on the Baltic Sea coast in a zone currently being developed, the new "Löyly" (steam in Finnish) sauna renews with the tradition of public saunas. The rectangular interior space is covered in a free form wood structure that, like venetian blinds, protects users from prying eyes on the exterior.



«CASE À L'EAU»,  
SAINT-MARTIN,  
FRANCE

«CASE À L'EAU»,  
SAINT-MARTIN,  
FRANCE

**Patrick Chauvette, Dominique Cnudde**

Ancrée au milieu du lagon de Simpson Bay de l'île Saint-Martin dans les Antilles françaises, la «Case à l'eau» est une maison flottante écologique et autonome. Elle est conçue pour résister aux cyclones grâce à l'installation de la construction sur une plate-forme orientable en fonction des vents. Divers événements y sont organisés afin de promouvoir un mode de vie alternatif, en harmonie avec la nature.

Anchored in the middle of the Simpson Bay Lagoon on the island of Saint-Martin, in the French Antilles, the “Case à l'eau” is an ecological and autonomous floating house. Constructed on a platform that can be oriented depending on the winds, it can withstand the force of the hurricane winds. A range of events are held in the house to promote an alternative way of life that is harmony with nature.



**MISE EN VALEUR DES RUINES  
DE LA TOUR CIVIQUE,  
PAVIE, ITALIE**

**HIGHLIGHTING OF THE RUINS  
OF THE CIVIC TOWER,  
PAVIA, ITALY**

**Angelo Del Vecchio architect**

Construite au XI<sup>e</sup> siècle et augmentée d'un clocher au XVI<sup>e</sup> siècle, la tour civique de Pavie s'est effondrée en 1989. Au centre de ses vestiges, l'architecte a créé un bassin à la surface duquel des fragments du beffroi sont en suspension sur l'eau, laissant sa reconstitution à l'imagination des spectateurs.

Built in the 11th century with the steeple added in the 16th century, the Civic Tower of Pavia collapsed in 1989. At the centre of the ruins, the architect has created a basin on the surface of which fragments of the belfry are suspended over the water, leaving its reconstruction to the imagination of the visitor.



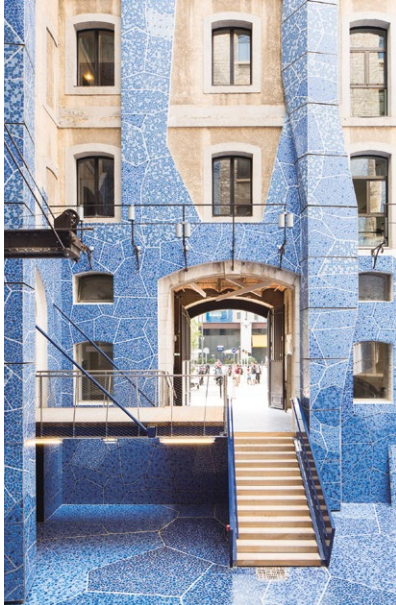
## LES DOCKS, RÉAMÉNAGEMENT DES ANCIENS DOCKS, MARSEILLE, FRANCE

## THE DOCKS, REDEVELOPMENT OF THE FORMER DOCKS, MARSEILLE, FRANCE

Atelier(s) Alfonso Femia / AF517

Construits dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle pour entreposer les marchandises arrivées depuis la mer, les Docks ont fait l'objet d'une récente transformation, notamment au niveau des quatre cours intérieures. L'une d'entre elles renforce le dialogue qu'entretient le bâtiment avec l'eau par son revêtement en céramique aux motifs directement inspirés de la mer.

Built in the latter half of the 19th century to store goods arriving by sea, the Docks were recently subject to transformation works, especially the four interior courtyards. One of which strengthens the dialogue between the building and water with a ceramic coating with motifs inspired directly by the sea.



## RESTAURATION DU MOULIN À EAU DU NEKKERSGAT, BRUXELLES, BELGIQUE

## RESTORATION OF THE NEKKERSGAT WATERMILL, BRUSSELS, BELGIUM

Francis Metzger - Ma<sup>2</sup> Architecture

Au Moyen-Âge, de nombreux moulins à eau – utilisés pour la mouture des céréales, la production d’huile, le foulage des draps, la production du papier... – étaient répartis dans la plaine alluviale du Geleysbeek à Uccle. Le moulin du Nekkersgat est l’un des derniers témoignages de ce passé rural.

Lors de la restauration, la ligne directrice des architectes a été de redonner au moulin une lecture claire de sa typologie.

In the Middle Ages, many watermills – used for grain milling, oil production, sheet fulling, paper production, etc. – were to be found in the alluvial plain of the Geleysbeek in Uccle. The Nekkersgat mill is one of the few remaining witnesses to this rural past.

The guiding line for the architects was to renovate the watermill in a way that would permit an easy reading of this typology.



**RENOUVELLEMENT URBAIN,  
SCHWÄBISCH GMÜND,  
ALLEMAGNE**

**URBAN RENEWAL,  
SCHWÄBISCH GMÜND,  
GERMANY**

**A24 Landschaft Landschaftarchitektur GmbH, Steffan Robel**

Le centre de Schwäbisch Gmünd, une ville d'importance moyenne située dans le sud-ouest de l'Allemagne, était auparavant traversé par une autoroute urbaine empruntée par 35 000 véhicules par jour. La construction d'un nouveau tunnel routier en 2013 a permis de dévier ce trafic de transit et de repenser la ville autrement. Autour des deux rivières qui la traversent, atouts essentiels de la ville, ont été aménagés de nouveaux espaces publics et espaces verts, conférant au cœur de la cité une nouvelle image de ville verte.

An urban motorway used by 35,000 vehicles a year used to run through the centre of Schwäbisch Gmünd, a medium-sized town in southwest Germany. The construction of a new road tunnel in 2013 made it possible to divert this transit traffic and to rethink the town. Public spaces and green areas have been laid out around the two rivers that flow through the town, lending to the city centre a new image of a green town.



© Hanns Joosten

**CENTRALE HYDROÉLECTRIQUE DE  
CILLÀ, COMANO TERME,  
ITALIE**

**CILLÀ HYDROELECTRIC STATION,  
COMANO TERME,  
ITALY**

**Ing. David Marchiori**

La nouvelle centrale hydroélectrique de Cillà a été pensée de manière telle que son insertion dans le paysage semble naturelle, autant d'un point de vue esthétique que comme élément utilitaire existant depuis toujours, tout en restant singulier. Aucun ornement n'a été ajouté à la construction en béton. Les ouvertures sont encastrées dans l'épaisseur de la maçonnerie et reproduisent la forme du rocher. Quant aux bords de la construction, ils semblent avoir été érodés par l'eau.

The new Cillà hydroelectric station was designed to give the appearance of integrating naturally into the existing landscape, both aesthetically and as a utility element that has always existed, while remaining distinctive. The concrete construction possesses no ornamentation. The openings are embedded into the thickness of the masonry and reproduce the form of the rock. The approaches give the appearance of having been eroded by water.





## RÉNOVATION DU SYSTÈME D'IRRIGATION DES JARDINS DES THERMES, CALDES DE MONTBUI, BARCELONE, ESPAGNE

**Marta Serra Permanyer & Elena Albareda Fernández (Ciclica) et / and Jordi Calbetó Aldomà (CAVA)**

Plus ancien village thermal de Catalogne, Caldes de Montbui possède depuis l'Antiquité des thermes romains, installés sur des sources d'eau chaude. Les eaux de Caldes n'étaient pas seulement utilisées pour les cures thérapeutiques, mais également pour les lavoirs et l'irrigation des jardins de Baix.

Le système d'irrigation, qui s'était détérioré suite à la contamination de l'eau par des algues et la dégradation du paysage, a été rénové. Dans ce cadre, l'eau a été gérée comme un patrimoine urbain traditionnel et durable.

## RENOVATION OF THE IRRIGATION SYSTEM FOR THE GARDENS OF THE CALDES DE MONTBUI THERMAL VILLAGE, BARCELONA, SPAIN

The oldest thermal village in Catalonia, Caldes de Montbui has had thermal baths since Roman times, located at the site of the hot water sources. The waters at Caldes were not only used for cures but also for the wash houses and to irrigate the Baix gardens.

The irrigation system, which had deteriorated following the contamination of the water by algae and the dilapidation of the landscape, was renovated. The water is managed as a traditional and sustainable urban heritage.



**ZALIGEBRUG, PONT PIÉTON,  
NIMÈGUE,  
PAYS-BAS**

**ZALIGEBRUG, FOOTBRIDGE,  
NIJMEGEN,  
THE NETHERLANDS**

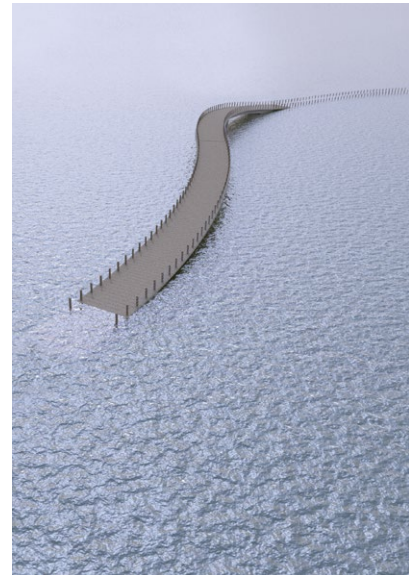
**NEXT Architects**

Nimègue, ville de l'est des Pays-Bas située au bord du Waal, a entrepris ces dernières années plusieurs travaux de sécurisation contre les crues du fleuve. Dans ce cadre, un nouveau canal secondaire (Spiegelwaal) a été creusé et plusieurs ponts ont été construits. Parmi ceux-ci, le Zaligebrug relie la nouvelle île de Veur-Lent à Nimègue Nord. De forme sinueuse, la passerelle piétonne de 200 mètres s'étire tout en douceur, dans la continuité de ses chemins d'accès. Plusieurs jours par an, lors de fortes crues, le pont peut être temporairement immergé.

Nijmegen, a town in the eastern Netherlands, on the banks of the River Waal, has undertaken a number of works in recent years to provide protection when the river is in flood. This has involved building a new secondary canal (Spiegelwaal) and a number of bridges. These include the Zaligebrug that links the new island of Veur-Lent to North Nijmegen. The 200-metre long footbridge with its sinuous lines spans the river in a harmonious continuation of the access paths. Several days a year, when the river is in flood, the bridge can be submerged.



© NEXT architects, photography Rutger Hollander



© NEXT architects

**QUARTIER DU LAC,  
ÎLOT URBAIN REGROUPANT  
PLUSIEURS OPÉRATIONS,  
SERRIS, VAL D'EUROPE, FRANCE**

**Christophe Chaplain, Dominique Hertenberger, Breitman & Breitman, Collet et Muller,  
Arcas Paris, Pier Carlo Bontempi, Gabriele Tagliaventi**

Pour ce quartier qui constitue l'accès nord-est principal de la nouvelle ville, les urbanistes, sous la conduite de Bernard Durand-Rival, ont imaginé une entrée de ville inspirée des cités fortifiées du nord de la France avec leurs profondes douves inondables. La ville se découvre ainsi d'un seul coup, reflétée dans les eaux de deux bassins de régulation hydraulique. Le projet a été conçu comme si seul le tracé des fortifications avait été conservé et que la ville moderne s'était construite à leur emplacement.

**QUARTIER DU LAC, URBAN BLOCK  
PRESENTING A NUMBER OF  
DEVELOPMENTS, SERRIS,  
VAL D'EUROPE, FRANCE**

For this area that provides the principal northeast access to the new town, the planners headed by Bernard Durand-Rival designed an entrance to the town inspired by the walled towns of Northern France with their deep floodable moats. As a result, the town is revealed at a glance, reflected in the waters of the two water management basins. The project was designed as if only the line of the fortifications had been conserved, on the site of which the modern town was built.



© Luc Boegly

**ARCHITECTURES OF  
NONCHALANCE, IN FIVE PARTS,  
LOUISIANE, ÉTATS-UNIS**

**ARCHITECTURES OF  
NONCHALANCE, IN FIVE PARTS,  
LOUISIANA, UNITED STATES**

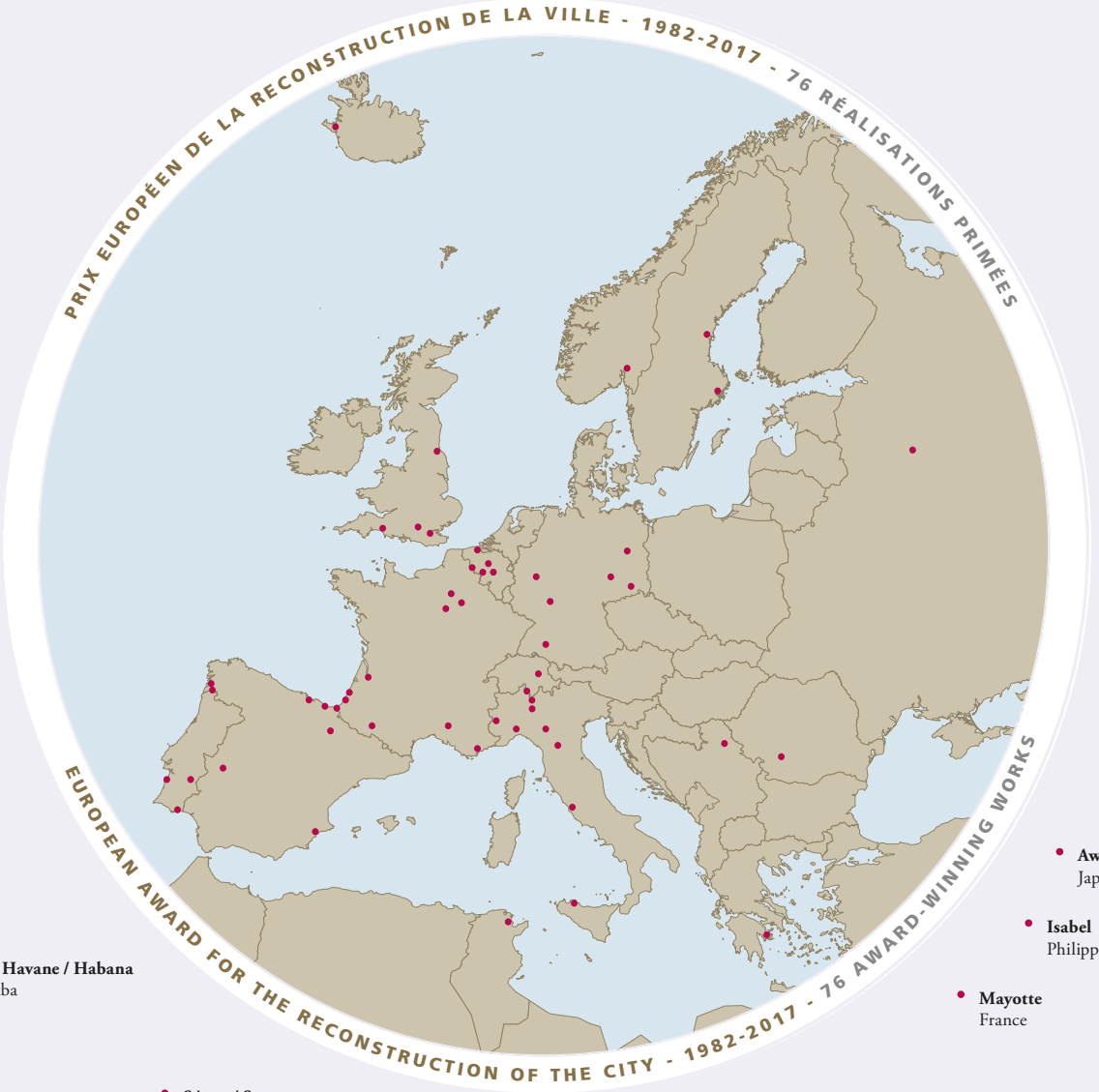
**Évita Yumul**

L'auteur imagine que la Louisiane et les Philippines sont des terres jumelles. D'une part en raison d'une rumeur qui prétend que la Louisiane a été fondée par des Philippins échappés des galions espagnols, d'autre part en raison de corrélations géographiques et physiques: niveau des mers, horizons architecturaux, habitations lacustres, formes et couleur.

The author imagines that Louisiana and the Philippines are twin lands. On one hand due to a rumour that Louisiana was founded by Filipinos who jumped ship from Spanish galleons, on the other hand due to certain geographical and physical correlations: sea levels, architectural horizons, lakeside dwellings, forms.



© Évita Yumul



• **La Havane / Habana**  
Cuba

• **Ségou / Segou**  
Mali

• **Ouagadougou**  
Burkina Faso

• **Tell Beyar**  
Syrie / Syria

• **Mayotte**  
France

• **Isabel**  
Philippines

• **Awashima**  
Japon / Japan



**María Gonzalez, Juanjo López de la Cruz. SOL89**  
Andalousie, Espagne / Andalusia, Spain



**Bruno Rollet Architecte**  
Paris, France



**Pascal Flammer**  
Balsthal, Suisse / Switzerland

**PAYSAGE**  
**2014**  
**LANDSCAPE**



**FAREstudio, Riccardo Vannucci**  
Ouagadougou, Burkina Faso



**BIG Bjarke Ingels Group**  
Helsingør, Danemark / Denmark



**Atelier Kempe Thill**  
Rotterdam, Pays-Bas / The Netherlands



**ETAT ARKITEKTER AB, Sweden**  
Awashima, Japon / Japan



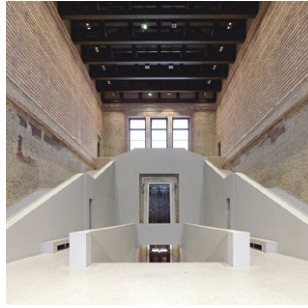
**Savioz Fabrizzi architectes**  
Saint-Maurice, Suisse / Switzerland



**OFFICE Kersten Geers, David Van Severen**  
Herselt, Belgique / Belgium



**Ramun Fidel Capaul & Gordian Blumenthal**  
Ilanz, Suisse / Switzerland



**David Chipperfield Architects avec / with Julian Harrap**  
Berlin, Allemagne / Deutschland



**DAP Studio Elena Sacco & Paolo Danelli**  
Lonate Ceppino (Varese), Italie / Italia

LA RÉHABILITATION  
D'ANCIENS SITES ET  
BÂTIMENTS  
  
2011  
  
THE RENOVATION OF  
EXISTING SITES AND  
BUILDINGS



**5+1AA, Alfonso Femia, Gianluca Peluffo, Simonetta Cenci**  
Milan / Milano, Italie / Italy



**Stefan Forster Architekten**  
Halle, Allemagne / Deutschland



**Massimo Carmassi Studio di Architettura avec / with Risorse per Roma**  
Rome, Italie / Italy



**José Baganha**  
Sines, Portugal



**Ma<sup>2</sup>, Francis Metzger et associés / and partners, assisté de / assisted by Philippe de Bloos**  
Bruxelles / Brussels, Belgique / Belgium



**Daufresne, Le Garrec, Goudchaux et associés / and partners**  
Paris, France



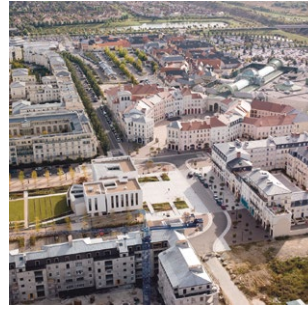
**José Maria Sánchez García**  
Mérida, Espagne / Spain



**ARGOS, Gullinsnid & Studio Granda**  
Reykjavik, Islande / Iceland



Le Plessis-Robinson, France



Val d'Europe, Ile-de-France, France

RENAISSANCE URBAINE  
ET LES NOUVEAUX  
QUARTIERS  
2008  
URBAN RENEWAL  
AND THE NEW  
NEIGHBOURHOODS



Dresde, Allemagne / Deutschland



Palerne / Palermo, Italia / Italy



Poundbury, Dorchester,  
Grande-Bretagne / Great-Britain



Gladbeck, Allemagne / Deutschland



Alessandria, Italia / Italy



Irun, Espagne / Spain



Heulebrug, Knokke-Heist, Belgique /  
Belgium



Sundsvall, Suède / Sweden





**Emir Kusturica**  
Künstendorf, Serbie / Serbia



**Pedro Pacheco & Marie Clément**  
Luz, Portugal



**Ariel Balmassière**  
Uzès, France



**Jacques Moulin**  
Guédelon, France



**Cesar Portela**  
Vigo, Espagne / Spain



**Aleksander Wolodarski**  
Stockholm, Suède / Sweden



**Eusebio Leal Spengler & La Oficina del Historiador de la Ciudad**  
La Havane / Havana, Cuba



**Alberto Castro Nunes & Antonio Maria Braga**  
Odemira, Portugal



**André Stevens & Mohamad Garad**  
Hassaké, Syrie / Syria



**Lorenzo Custer & Beride-Ticino**  
Terra Vecchia et / and Bordei,  
Suisse / Switzerland



**Bernard Dehertogh et Jean Mereau**  
Valenciennes, France



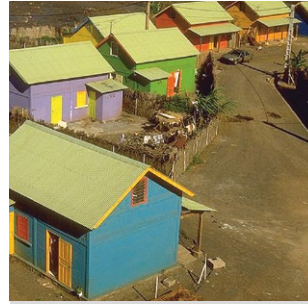
**Marcel Kalberer,**  
Allemagne / Germany



**Cesar Portela**  
Fisterra, Espagne / Spain



**François Spoerry**  
Gassin, France



**Société immobilière de Mayotte**  
Mayotte, Territoire français d'Outre-Mer  
/ French Overseas territory

1998



**Pier Carlo Bontempi**  
Parme / Parma, Italie / Italy



**Demetri Porphyrios & Ass.**  
Pitioussa, Spetses / Spétsai, Grèce / Greece



**Jean-Jacques Ory**  
Paris, France



**Atelier de l'Arbre d'Or**  
Beez (Namur), Belgique / Belgium



**Atelier d'Art Urbain**  
Bruxelles / Brussels, Belgique / Belgium



**Pierre Sicard & Michel Authié**  
Cauterets, France



**Jacques Leccia & Christian Parra**  
Bayonne, France

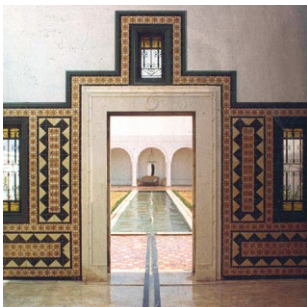
1995



**Guy Montharry**  
Saint-Jean-de-Luz – Ciboure, France



**Daniel Staelens**  
Scariga, Roumanic / Rumania



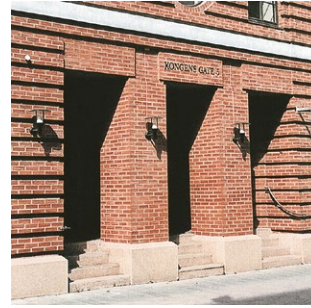
**Tarak Ben Miled**  
Sidi Bou Saïd, Tunisie / Tunisia



**Peter P. Pavlov et Marina P. Pavlova**  
Moscou / Moscow, Russie / Russia



**Demetri Porphyrios & Ass.**  
Ascot, Grande-Bretagne / Great-Britain



**Piotr Choynowski**  
Oslo, Norvège / Norway



1992



**Javier Cenicacelaya & Iñigo Saloña**  
La Rigada et / and Derio, Espagne / Spain



**Luis de Armiño, Vicente Vidal, Francisco Picó Silvestre**  
Alicante, Espagne / Spain



**Robert De Gernier**  
Bruxelles / Brussels, Belgique / Belgium



**Liam O'Connor**  
Sundridge Park (Kent), Grande-Bretagne / Great-Britain



**Ivo, Gabriele Tagliaventi & Ass.**  
Bologne / Bologna, Italie / Italy



**Jean-Pierre Errath**  
Bordeaux, France



**Ernest Schirmacher**  
Francfort / Frankfurt, Allemagne /  
Germany



**Olivier De Mot & Jean-François  
Lehembre**  
Bruxelles / Brussels, Belgique / Belgium

1987



**Manuel Iniguez & Alberto Ustarroz**  
Lesaka, Espagne / Spain



**Pompeo Trisciuglio**  
Grangesises, Turin, Italie / Torino, Italy



**Abdel Wahed El-Wakil**  
Jeddah, Arabie Saoudite / Saudi Arabia





**Quinlan Terry**  
Newfield, Grande-Bretagne / Great-Britain



**Ferdinand Joachim & Valérie Gevers**



**Manuel Manzano-Monis**  
Fuenterrabia, Espagne / Spain



**Christian Langlois**  
Orléans, France



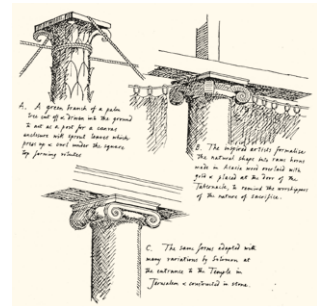
**Daniel Lelubre**  
Thuin, Belgique / Belgium



**Sune Malmquist (Agence Malmquist & Skoogh)**  
Stockholm, Suède / Sweden



**Manuel Iniguez & Alberto Ustarroz**  
Cordobilla, Pamplune, Espagne / Pamplona, Spain



**Quinlan Terry**

Prix Européen d'Architecture Philippe Rotthier / European Prize of Architecture Philippe Rotthier  
Fondation Philippe Rotthier pour l'Architecture

[www.rotthierprize.be](http://www.rotthierprize.be)

La session 2017 du prix a été organisée par la Fondation CIVA.  
The 2017 session of the Prize was organized by the CIVA Foundation.

55, rue de l'Ermitage  
B- 1050 Bruxelles / Brussels  
Tel 00 32 (0)2 642 24 80  
[www.civa.brussels](http://www.civa.brussels)

Conception graphique et photogravure / Graphic design and photoengraving: [www.lapage.be](http://www.lapage.be)

Traduction / Translation: Martin Clissold

Impression / Printing: Beta, Barcelone / Barcelona, Espagne / Spain

Éditions / Publisher: Archives d'Architecture Moderne

55, rue de l'Ermitage  
B- 1050 Bruxelles / Brussels  
[www.aam.be](http://www.aam.be)

DÉPÔT LÉGAL D/2017/1802/19 | ISBN 978-2-87143-331-6